

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS**



**MEMOIRE PRESENTE EN VUE DE L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER**

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

**Le travail coopératif en classe de FLE pour une meilleure
maîtrise de l'écrit**

**Cas des élèves de 4^{ème} année moyenne
Collège CHOHRA Amar, El-Meghaier, El-Oued**

Directeur de recherche :

Dr. Chafika FEMMAM

Présenté et soutenu par :

Habiba SAOUD

**Année universitaire
2014 / 2015**

Dédicace

Ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans le soutien actif des membres de ma famille que je tiens à remercier.

Je dédie ce modeste travail, tout d'abord à:

Ma mère, la flamme de ma vie, la lumière qui m'a toujours guidé vers le bon chemin. A celle qui a tout fait pour ma réussite, pour sa douceur, sa présence, ses sacrifices et ses encouragements.

Mon père, à qui je dois tous le respect et l'amour, pour son soutien, sa tendresse, son aide et surtout sa confiance dans les moments les plus difficiles où j'ai perdu confiance en moi.

A vous, les deux êtres les plus chères au monde, je dis :

Merci

A mes chers frères : Rabah, Rachid, Samir, Faysal et Yazid.

A mes très chères sœurs : Karima, Samia et Amani.

A tous mes neveux et ma seule nièce Chourouk.

A mes chères amies : Asma, Malika, Hadjar, Randa, Kenza, Asma, Safa, Zinab, Imane et Chaima qui m'ont toujours tendu la main quand j'en avais besoin.

A tous ceux qui me sont chères.

REMERCIEMENTS

Grand merci à mon Dieu de nous avoir donné la volonté, la santé, le courage pour accomplir ce travail.

Au terme de ce travail, je tiens à exprimer mes profonds remerciements à mes chers parents de leurs conseils et encouragements pour élaborer ce mémoire.

Je remercie en particulier, mon encadreure Madame Chafika FEMMAM pour son aide, ses orientations et ses précieux conseils.

Tous mes remerciements aux membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail.

Je remercie également mes enseignants depuis la maternelle jusqu'à l'université.

J'exprime ma profonde reconnaissance à mes chers frères : Rabah, Rachid, Samir, Faysal, Yazid et mes très chères sœurs : Karima, Samia et Amani pour leur soutien, conseil et suivi.

Mes reconnaissances vont, de même, à toutes les personnes (amies et famille) qui m'ont soutenu tout au long de mes études.

Je remercie également Le Directeur de collège CHOIRA Amar et l'enseignante Ismahane et les élèves de 4^{ème} année moyenne pour leur accueil et leur aide.

Finalement, je veux remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

...A vous tous merci.

Table des matières

Introduction générale.....	05
Chapitre I : éléments de définition du travail coopératif.....	08
Introduction	09
1. Définition de « <i>Travail coopératif</i> ».....	10
2. Définition de « <i>L'apprentissage coopératif</i> ».....	11
3. L'origine de travail coopératif.....	13
4. Les composantes du travail coopératif.....	14
4.1. Le regroupement des apprenants.....	14
4.2. L'interdépendance positive.....	16
4.3. La responsabilité individuelle.....	16
4.4. Les habiletés coopératives.....	17
4.5. L'intelligence collective en travail coopératif.....	18
5. Le rôle des partenaires pédagogiques dans le travail coopératif.....	19
5.1. Le rôle de l'enseignant.....	19
5.2. Le rôle de l'apprenant.....	20
5.2.1. Les règles de fonctionnement du travail coopératif.....	21
5.2.2. Le processus de Co-construction du savoir.....	21
6. La communication et le travail coopératif.....	22
7. Les avantages de travail coopératif pour l'apprenant.....	24
Conclusion.....	26
Chapitre II : le travail coopératif en production écrite.....	27
Introduction.....	28
1. Eléments de définition.....	29
1.1. La compréhension des écrits.....	29
1.2. la production écrite.....	30
1.3. La compétence scripturale.....	31
2. L'Enseignement / Apprentissage de l'écrit.....	33

2.1.	Le processus d'écriture.....	33
2.2.	Eléments de méthodologie pour l'enseignement de la production écrite.....	36
2.2.1.	Activer la compétence communicationnelle de l'apprenant : repérage du genre discursif à produire.....	37
2.2.2.	Repérer les ressources disponibles.....	38
2.2.3.	Lire pour produire : identifier des ressources textuelles.....	38
2.2.4.	Exercer à produire élément par élément.....	39
2.2.5.	Entraîner à la production écrite.....	39
2.2.6.	Réaliser des textes.....	40
2.3.	Les caractéristiques des textes écrits en langue étrangère.....	41
3.	L'écriture coopérative (écrire en groupe).....	42
4.	L'évaluation de l'écrit.....	44
	Conclusion.....	47
Chapitre III : Dépouillement et analyse du corpus.....		48
	Introduction.....	49
1.	La place du travail coopératif dans le programme de quatrième année moyenne.....	50
2.	La présentation de corpus.....	50
2.1.	Le terrain et le public.....	50
2.2.	La description de l'espace-classe.....	51
3.	l'enquête et la collecte des données.....	51
3.1.	la méthodologie.....	51
3.2.	La répartition des groupes.....	52
3.3.	L'activité proposée.....	52
3.4.	Le déroulement de l'activité.....	53
4.	La description et l'analyse des données.....	55
4.1.	Le travail individuel.....	56

4.2. Le groupe expérimental.....	62
5. Etude comparative.....	65
Conclusion.....	67
Conclusion générale.....	69
Bibliographie.....	72
Annexes.....	75

Introduction générale

Introduction générale

La production écrite est une des compétences nécessaires dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères notamment le français .Elle est considérée comme l'une des préoccupations majeures des enseignants du FLE au primaire, collège et secondaire.

Lors de l'apprentissage du FLE, le passage à l'écrit constitue une inquiétude chez les enseignants comme chez les apprenants.

En réalité, les enseignants du FLE se confrontent à des apprenants qui ne savent pas écrire ou réviser leurs copies et pour qui l'écrit est un découragement et un grand problème.

Donc, l'enseignant doit trouver des stratégies ou des pratiques qui lui permettent de faciliter l'apprentissage de l'écrit et améliorer les productions de ses apprenants.

Dans la présente recherche, nous nous intéressons au travail coopératif en classe de FLE pour une meilleure maîtrise de l'écrit.

Les recherches récentes dans le domaine de l'éducation ont soulevé l'importance des interactions sociales et cognitives entre les apprenants en classe. Selon Dewey : « *L'école est une communauté de vie à l'intérieur de laquelle les élèves sont amenés à coopérer (...) faire travailler les élèves ensemble, développer leur intérêt personnel pour les relations sociales, favoriser le partage des idées ; voilà ce qu'il cherchait à promouvoir* »¹

Ainsi, le travail coopératif en classe est apparu grâce à l'essor des nouvelles pédagogies dites actives qui ont pour but une socio-construction du savoir il s'agit d'un travail de groupe dont les membres partagent des tâches et interagissent afin de réaliser un objet commun. En somme « *Il est*

¹ Dewey, Cité par : BAUDRIT Alain, *L'apprentissage coopératif : origines et évolutions d'une nouvelle méthode pédagogique*, De Boeck, Bruxelles, 2005, p.12.

Introduction générale

postulé que l'activité collective orientée dans une même direction, vers un objectif partagé par tous, peut profiter à chaque membre de groupe »².

C'est pourquoi la problématique que nous pouvons poser tourne autour du travail coopératif : comment le travail coopératif pourrait-il aider les apprenants à mieux écrire en classe de FLE ?

Pour répondre à cette question, nous émettrons les hypothèses suivantes :

1. Le travail coopératif est une stratégie d'enseignement qui pourrait permettre aux apprenants de réaliser une tâche scolaire dans un climat d'interdépendance.
2. Le travail coopératif serait un facteur favorable au développement de la compétence scripturale chez les apprenants.

A travers ce travail, nous nous sommes fixées les objectifs suivants:

1. Motiver les apprenants pour améliorer leur niveau rédactionnel.
2. L'évaluation de l'efficacité et l'apport du travail coopératif sur la production écrite en classe du FLE.

Afin de vérifier nos hypothèses, nous avons adopté la méthode expérimentale, et ce en s'appuyant sur une démarche double analytique et comparative.

Nous avons décidé de mener notre expérience avec les élèves d'une classe de 4^{ème} année moyenne à l'école de Chohra Amar à El Meghaier wilaya d'Eloued. Cette classe ne sera qu'un petit échantillon représentatif du public concerné.

Notre travail de recherche s'articule autour de trois chapitres que nous allons aborder comme suit : le premier chapitre sera réservé aux éléments de définition et dans lequel nous essayerons de mettre l'accent sur

² Ibid., p.14.

Introduction générale

le travail coopératif, ses définitions et ses composantes. Quant au deuxième chapitre, il sera consacré à l'écrit, nous tenterons de définir la production écrite et ses éléments. Nous évoquerons également le travail coopératif en production écrite. Concernant, le troisième chapitre, nous l'avons réservé au dépouillement et analyse du corpus. Notre travail sera clôturé par une conclusion mettant en exergue les résultats de cette recherche.

Chapitre I

Éléments de définition du travail coopératif

Chapitre I : Eléments de définition du travail coopératif

Introduction

Dans le cadre de nouvelles méthodes dites actives qui ont pour but d'ouvrir l'école sur la vie sociale, l'enseignement/apprentissage du FLE a donné une grande importance à la motivation de l'apprenant et le plaisir d'apprentissage (qui est le défi de l'approche communicative) du fait que l'élève va sortir un peu de la rigueur scolaire vers l'apprentissage de façon ludique et motivante où il va être un acteur actif dans le processus d'enseignement/apprentissage et qui participe dans sa propre progression. La réalisation de cet objectif nécessite la différenciation des stratégies d'enseignement et les activités menées en classe de FLE.

Le travail coopératif est l'une de ces stratégies qui favorisent la production collective, qui peut fournir un espace de sécurité pour les partenaires pédagogiques et dont le but est l'acquisition des savoirs et savoir-faire.

Le travail coopératif est un type de travail de groupe qui se caractérise par son organisation. Il se centre sur l'activité de l'élève en tant qu'un responsable dans sa propre construction du savoir par le biais de l'interaction et l'échange avec ses camarades de groupe.

Dans ce premier chapitre, nous voulons mettre l'accent sur le concept de travail coopératif en classe de FLE tout en essayant de faire appel à ses composantes et les concepts qui ont un rapport avec ce type de travail.

1. Définition de « *travail coopératif* »

Dans un premier temps, il est indispensable de définir le terme coopération. Il vient du verbe coopérer qui veut dire selon le Petit Larousse : « *Agir conjointement avec quelqu'un* ». ¹C'est un nouveau mode de travail qui favorise la constitution de groupes autres que la classe pour COHEN, le travail coopératif est « *Une situation où les élèves travaillent ensemble dans un groupe suffisamment petit pour que chacun puisse participer à la tâche qui lui a été assignée* » ².

Cependant, REUTEL. Ives, le travail coopératif est l'une des stratégies d'enseignement qui se base sur les théories du socioconstructivisme.

Dans une classe, le travail coopératif est une stratégie qui permet aux apprenants de réfléchir ensemble, de coopérer, d'agir conjointement dans un climat d'interdépendance afin de réaliser une tâche scolaire commune.

Le travail coopératif peut être défini comme une sorte de travail collectif dans lequel la tâche à réaliser est scindée en sous-tâches de sorte que chaque acteur est appelé à l'accomplir.

Cette répartition des tâches est faite selon deux critères : « *Soit selon une distribution parfaitement horizontale dans laquelle tâche et acteur sont équivalents, soit selon une logique d'attribution en fonction des compétences particulières de chacun* » ³.

Le travail coopératif se caractérise principalement par son organisation hiérarchique, sa planification et sa coordination notamment dans le partage de rôles. Au début du travail ; chaque membre doit

¹Dictionnaire Le Petit Larousse, Paris, 2014, p.299.

² COHEN Élisabeth, *Le travail de groupe, Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène*, Chenelière, Montréal, 1994, p.18.

³ CERISIER.N, *Environnement d'apprentissages collectifs*, 1999, p.8.

Chapitre I : Eléments de définition de travail coopératif

communiquer, échanger et partager ses idées avec ses accompagnants pour atteindre son objectif individuel, puis ils réunissent afin de réaliser l'objectif commun fixé au départ.

De cette manière, chacun de ces intervenants assure une responsabilité individuelle mise au service d'une responsabilité collective.

2. Définition de « L'apprentissage coopératif »

L'apprentissage coopératif a une autre appellation (Learning together) qui repose essentiellement sur l'idée de l'hétérogénéité intra groupale où les apprenants sont appelés à travailler ensemble sur un projet commun afin de s'organiser, interagir et avoir des solutions.

Selon J.HOWDEN l'apprentissage coopératif, c'est : « Apprendre à coopérer et coopérer pour apprendre »⁴. Il peut être défini comme étant :

« Un procédé par lequel chaque membre contribue avec son expérience personnelle, de l'information, des prospections, des aperçus ou des points de vue, des talents et des attitudes dans le but d'améliorer l'apprentissage des autres. Le savoir collectif des membres du groupe est en fin de compte, transmis à tous les membres du groupe »⁵.

Autrement dit, l'apprentissage coopératif est une pratique qui part du principe que tous les membres du groupe doivent avoir une visée collective et cela sous la direction d'un formateur qui est l'enseignant, « Il y a coopération dans un groupe lorsque tous les membres coordonnent leurs actions pour atteindre un but commun en se partageant les différentes tâches et rôle nécessaire à sa réalisation »⁶.

⁴ HOWDEN James, *Coopérer pour apprendre et apprendre à coopérer*, Pratico-pratique, Québec, 1968, p.8.

⁵ KLEMM W.R, Using a Formal Collaborative Learning Paradigm for Veterinary Medical Education, *Journal of Veterinary Medical Education*, Volume 21-21 (1), pp. 2-6, disponible sur : www.preventionscolaire.ca/doc/apprentissage_cooperatif.pdf, consulté le 20/02/2015.

⁶Ibid.

Chapitre I : Eléments de définition de travail coopératif

L'apprentissage coopératif, selon DEWEY John : « *Est une pratique qui repose essentiellement sur trois facteurs indispensables; les quels: la communication entre les individus, la libre interaction entre eux et la conscience des buts communs* »⁷.

D'ailleurs, il est conseillé d'adopter l'apprentissage coopératif à l'école dans les trois premiers cycles d'étude du fait qu'il contribue à une amélioration des résultats scolaires ainsi que le développement des relations intra groupales entre les apprenants et la confiance en soi. Concrètement, la coopération se présente sous diverses formes dans le milieu scolaire, nous en citons : le travail en équipe, le travail en dyade, l'enseignement par les paires, l'enseignement réciproque, groupe de discussion, ateliers d'apprentissage réalisés en équipe, projet mené en équipe, etc.

De même, BAUDRIT Alain affirme la présence de la coopération dans le processus d'apprentissage :

«L'apprentissage coopératif, même s'il n'est pas dit, semble implicitement présent. Le fait d'apprendre à plusieurs autorise une élaboration des idées difficilement accessible à la seule pensée individuelle. Ceci étant la coopération présente une autre propriété que le même auteur avait perçue très tôt »⁸.

Apprendre ensemble ne désigne pas seulement une répartition des tâches mais plutôt une méthode d'apprentissage qui pour but d'installer chez l'apprenant des valeurs éducatives.

L'apprentissage coopératif est donc : « *Stratégie d'enseignement par laquelle un certain nombre d'élèves sont regroupés pour réaliser une tâche scolaire dans un climat d'interdépendance positive et de responsabilité individuelle et collective*

⁷ DEWEY John, *Démocratie et éducation : Introduction à la philosophie de l'éducation*, L'âge d'homme, 1983, p.9.

⁸ BAUDRIT Alain, op.cit. p.14.

Chapitre I : Eléments de définition de travail coopératif

à l'égard des apprentissages effectués par chaque membre de l'équipe »⁹. Il est avant tout un processus et non un produit.

3. L'origine de travail coopératif

(Le constructivisme et le socioconstructivisme)

Plusieurs chercheurs qui, dans le domaine d'acquisition / apprentissage, se sont intéressés à la notion de la coopération, Piaget est l'un de ces derniers qui se sont opposés à l'école traditionnelle de fait qu'elle meuble la pensée et la soumet.

Selon Piaget : « *La coopération est promue au rang de facteur essentiel du progrès intellectuel. Il va sans dire, d'ailleurs, que cette innovation ne prend quelque valeur que dans la mesure où l'initiative est laissée aux enfants dans la conduite même de leur travail* »¹⁰. Il insiste sur l'idée que les méthodes actives sont beaucoup plus convenables puisqu'elles ont donné une grande importance au travail en équipe au sein de la classe et la vie sociale des apprenants eux-mêmes.

A la suite des travaux de Piaget sur le constructivisme, l'approche socioconstructiviste théorisée par VIGOTSKY a pris en compte les interactions, les échanges et le travail coopératif dans le processus d'apprentissage.

Le socioconstructivisme est considéré comme un modèle de référence pour l'apprentissage en interaction et qui permet aux enseignants de multiplier les stratégies et de choisir les outils d'enseignement selon le type de problème à traiter dans l'univers classe.

Pour les socioconstructivistes, toutes les connaissances et les habiletés se progressent dans un contexte interactionnel.

⁹ VIENNEAU Raymond, *Apprentissage et Enseignement : Théories et Pratiques*, Chenelière Education, Paris, 2011, p.190.

¹⁰ BAUDRIT Alain, op.cit. p.15.

Chapitre I : Eléments de définition de travail coopératif

Autrement dit, l'apprenant développe ses connaissances à travers plusieurs sources qui sont ses camarades comme le défendent SCHUBARAUER et CLERMONT : « *La pratique des coordinations d'actions interindividuelles qui prennent place dans le contexte des interactions sociales, favorisent les coordinations intra-individuelles et, ce faisant, contribuent au progrès cognitif ...* »¹¹.

A la suite de VIGOTSKY, plusieurs théoriciens ont continué à développer le modèle socioconstructivisme, Parmi ces chercheurs, nous pouvons citer : J.BRUNER, JONNAERT et VANDER BORGHT.

4. Les composantes du travail coopératif

4.1. Le regroupement des apprenants

La formation des groupes est une étape essentielle dans le travail coopératif en classe. Cette tâche nécessite une grande attention de la part de l'enseignant en tant que guide de travail. Elle diffère selon les activités à faire dans la classe.

Il existe différents types de regroupement des apprenants: « *On peut former des équipes d'apprentissage de différentes façons .Les apprenants peuvent se regrouper librement selon les thèmes qui les intéressent ou selon certains facteurs sociaux* »¹².

Ainsi, l'enseignant doit former des groupes hétérogènes afin d'obtenir de bons résultats que les groupes homogènes puisque : « *Les élèves forts ne perdent rien à travailler avec des élèves faibles, et que les élèves plus faibles gagnent en collaborant avec des élèves avancés* »¹³. Pour arriver à cette hétérogénéité de

¹¹ SCHUBARAUER Leoni et Perret-Clermont, *Interactions Sociales dans l'Apprentissage de Connaissances Mathématiques chez l'Enfant*, cité par MUGNY, *Psychologie Sociale du Développement Cognitif*, 1985, p.20.

¹² HOWDEN James, op.cit. p.81.

¹³ GIASSON Jocelyne, *La Lecture : de la Théorie à la Pratique*, De Boeck, Montréal, 1995, p. 83.

Chapitre I : Eléments de définition de travail coopératif

groupes, l'enseignant doit classer ses élèves, tout d'abord, du plus compétent au moins compétent puis il procède à la formation des groupes.

- **Le regroupement informel**

Ce type de regroupement repose sur le thème de la leçon abordée, il s'intéresse aux relations des membres lors la discussion.

- **Le regroupement de base**

Dans ce regroupement, l'hétérogénéité est la condition préalable qu'on doit respecter durant le travail en équipe. Il impose une formation qui reste la même pendant toute l'année scolaire.

BETHON. E, dans son *Ecrit Professionnel* en vue de l'obtention du CAPE, a distingué d'autres types de regroupement des élèves durant le travail coopératif :

- **Le regroupement par champ d'intérêt**

Ce type de regroupement a pour but la motivation des intervenants. Il permet aux apprenants de réaliser leur objectif selon la manière dont ils souhaitent travailler.

- **Le regroupement aléatoire**

Le regroupement aléatoire se fait selon l'ordre alphabétique des apprenants et leurs positions dans la classe. Il développe chez l'apprenant les aspects de la rencontre avec l'autre et il vise à installer une certaine habileté sociale.

- **Le regroupement de libre choix des élèves**

Dans ce cas, la formation du groupe de travail est devenue la responsabilité des élèves .Ils ont l'autonomie et l'initiative de constituer eux-mêmes leurs groupes.

- **Le regroupement par sociométrie**

La sociométrie est une technique inventée par MORENO pour constituer les groupes. Il s'agit d'un test pour déceler les relations affectives existantes entre les apprenants. Ce test permet de choisir les membres qui sont convenables pour travailler ensemble dans une même équipe.

4.2. L'interdépendance positive

En travaillant ensemble vers un but commun, chaque apprenant peut progresser individuellement et participer automatiquement à son propre apprentissage. Donc, chaque membre du groupe doit être engagé dans la réalisation de la tâche donné pour aboutir finalement à une réussite collective. Ceci est confirmé par BAUDRIT : « *Faire travailler les élèves ensemble, développer leur intérêt personnel pour les relations sociales, favoriser le partage des idées ; voilà ce qu'il cherchait à promouvoir* ». ¹⁴

4.3. La responsabilité individuelle

Le travail coopératif met l'accent sur la responsabilité individuelle des participants. D'une part, il est nécessaire pour chacun d'accomplir sa tâche afin d'atteindre l'objectif commun. La coopération assure la responsabilité de chacun des apprenants durant la réalisation de la tâche donnée : « *Ce type de fonctionnement est propice à la prise de*

¹⁴ BAUDRIT Alain, op.cit. p.12.

Chapitre I : Eléments de définition de travail coopératif

responsabilité, il incite les élèves à s'organiser par eux-mêmes, à déterminer leurs propres règles de fonctionnement »¹⁵.

D'autre part, chaque élève doit se préparer à s'auto-évaluer individuellement après la réalisation de la tâche assurée. Tous les membres du groupe sont appelés obligatoirement à participer au bon déroulement du travail, du fait que « *Chaque élève est responsable de son apprentissage et est aussi responsable d'aider ses coéquipiers à atteindre les objectifs communs du groupe* »¹⁶. Et pour s'assurer de la participation de chaque membre, on peut faire un recours à certains types d'évaluation notamment l'évaluation individuelle.

Cette responsabilité permet d'éviter le chevauchement des efforts des apprenants et contribuer à l'accompagnement de la tâche scolaire donnée.

4.4. Les habiletés coopératives

C'est qu'en travaillant ensemble que les élèves puissent apprendre certaines valeurs et habiletés coopératives étant donné que :

*« Un contexte coopératif est ainsi mis en place. Des liens d'amitié se nouent alors entre les adolescents (...) elle atténue la distance sociale existant entre les groupes, elle rapproche les personnes et minimise les occurrences de conflits interindividuels ».*¹⁷

Les habiletés coopératives ne sont pas innées .C'est à l'enseignant d'enseigner ces habiletés aux co-équipiers. Ainsi, « *Les élèves doivent apprendre à interagir avec leurs camarades qui ont des valeurs, points de vue et coutumes différents des autres* »¹⁸.

Les habiletés coopératives (de nature sociales ou cognitives) sont considérées comme un facteur essentiel pour la réussite de travail

¹⁵ BAUDRIT Alain, op.cit. p.13.

¹⁶ HOWDEN James, op.cit. p.112.

¹⁷ BAUDRIT Alain, op.cit. p.20.

¹⁸ HEROUX Sabrina. *All, La Pédagogie Coopérative : Une Approche à redécouvrir*, Vol 25 N°3, 2012, p.4.

Chapitre I : Eléments de définition de travail coopératif

coopératif. Elles jouent un rôle primordial dans le développement des relations entre les membres de groupe pour qu'ils puissent réunir, s'échanger, et travailler ensemble. Ces habiletés encouragent également les élèves à apprendre dans un climat de coopération c'est pourquoi ces dernières occupent une place importante dans le travail de groupe. Faire enseigner les habiletés coopératives aux apprenants nécessite de grands efforts de la part de l'enseignant qui doit faire comprendre à ses apprenants pourquoi il a fait le recours à ce type de travail et quel est l'apport de ces habiletés dans le travail coopératif.

Donc, ces habiletés coopératives sont essentielles au fonctionnement du groupe parce qu'elles s'intéressent aux relations sociales et interpersonnelles entre les membres et concernent aussi la gestion du travail coopératif notamment sa qualité.

4.5. L'intelligence collective en travail coopératif

Le concept d'intelligence collective est étroitement lié au travail coopératif. Pierre Levy l'a défini comme étant :

*« Une intelligence partout distribuée, sans cesse valorisée, coordonnée en temps réel, qui aboutit à une « pleine » mobilisation des compétences. (...)L'intelligence collective réfère à l'intelligence réalisée à différents niveaux collectifs de l'organisation, sinon dans l'organisation toute entière. Il ne s'agit donc pas de la somme des intelligences individuelles. L'intelligence collective, c'est l'intelligence des groupes de travail ».*¹⁹

Autrement dit, l'intelligence collective est la capacité qui résulte de la confrontation des idées et des connaissances durant les échanges entre les apprenants.

¹⁹ PIQUET Alexandre, *Guide pratique du travail collaboratif : Théories, méthodes et outils au service de la collaboration*, Brest, 2009, p. 10.

5. Le rôle des partenaires pédagogiques dans le travail coopératif

5.1. Le rôle de l'enseignant

Le rôle de l'enseignant a évolué d'un statut à un autre, de celui du simple transmetteur à un formateur vers celui de médiateur comme le confirment les propos de MEIRIEU:

« Il n'est pas l'homme du juste milieu, mais celui des médiations .Il n'oscille pas entre la confiance aveugle et le contrôle absolu. Il construit des dispositifs porteurs de l'exigence du dépassement et tente, ensuite, de les alléger pour s'assurer que le développement est bien réel et ne se limite pas à un simple conditionnement scolaire »²⁰.

Dans le cadre d'apprentissage coopératif l'enseignant est chargé d'entraîner les qualités relationnelles entre les élèves au sein du groupe tout en essayant de créer les conditions favorables de leurs apprentissages. De ce fait, son rôle est tout à fait différent de celui dans l'apprentissage ordinaire comme l'affirme COHEN, E : *« Le travail de groupe change radicalement le rôle de l'enseignant, il n'a plus assumé seul la supervision directe des élèves et la responsabilité et veiller à ce qu'il fasse leur travail exactement comme il leur indique »²¹.* Ce rôle est fait en trois phases :

Au début du travail, l'enseignant est un observateur qui se déplace entre les petits groupes afin de visualiser le déroulement du travail coopératif.

Pendant le travail, il s'agit d'un intervenant. Dans cette phase, l'enseignant va intervenir pour aider ses apprenants, il leur enseigne d'abord les habiletés coopératives. Il peut aussi aider les membres pour

²⁰ MEIRIEU cité par TARDIEU Claire, *La didactique des langues en 4 mots- clés, communication, culture, méthodologie, évaluation*, Marketing. S.A, Paris, 2008, p.168.

²¹ COHEN Elizabeth, *Le travail de groupe, Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène*, Chenelière, Montréal, 1994, p. 104.

Chapitre I : Eléments de définition de travail coopératif

résoudre certains problèmes rencontrés lors du travail .Il favorise l'accomplissement de la tâche donnée.

Après la réalisation du travail, l'enseignant joue le rôle de l'évaluateur. Il doit procéder à une évaluation sommative qui se base sur l'évaluation individuelle de chaque apprenant.

5.2. Le rôle de l'apprenant²²

- **Le secrétaire**

Il note les renseignements importants.

- **La porte-parole**

Il présente à toute la classe le résultat du travail.

- **Le scripteur**

Celui qui écrit les mots, les phrases ou les textes.

- **Le lecteur**

Il lit les éléments d'information, les mots, les phrases ou les textes.

- **Le messenger**

Celui qui fait le lien entre l'enseignant et l'équipe.

- **L'illustrateur**

Il illustre par un dessin les mots, les phrases et les textes.

²² OUELLET Lissette, *Un Enseignant Bien Outillé : Des Elèves Motivés*, Chenelière Education, Canada-12-(Québec), 2010, p. 71.

- **Le conseiller**

Celui qui aide un ou des membres de l'équipe dans la réalisation d'une tâche précise.

- **Le vérificateur**

Il vérifie si tout le travail a été fait et vérifie si le travail répond aux exigences.

5.2.1. Les règles de fonctionnement du travail coopératif²³

Les élèves qui reçoivent des directives sur la façon de travailler en équipe sont plus efficaces que ceux à qui aucune directive n'est donnée. Pour faciliter le déroulement des rencontres de l'équipe, on peut proposer aux élèves des règles comme celles-ci :

- Chaque membre doit faire un effort honnête pour réaliser la tâche
- Chaque membre doit suivre les directives liées à la tâche.
- Si un membre n'est pas d'accord sur une réponse, il doit le dire et appuyer ses raisons sur le texte ou sur ses connaissances.
- Aucun membre ne doit dominer les autres ni se retirer de la discussion, à laquelle chacun est tenu de contribuer.

Chaque membre doit faire preuve d'une attitude positive et encourageante envers les autres membres du groupe.

5.2.2. Le processus de Co-construction du savoir

Ce processus est défini comme la construction du savoir élaborée entre deux ou plusieurs élèves dans une classe. Pour GILLY :

²³ GIASSON Jocelyne, op.cit, p. 84.

Chapitre I : Eléments de définition de travail coopératif

« Il s'agit d'un processus de négociations et d'échanges de points de vue lors des situations. Cette position amène les élèves à préciser et à justifier leur pensée .à prendre du recul par rapport à elle et à la contrôler. Elle engendre des perturbations intellectuelles .Ils doutent de leurs propres connaissances et essaient de dépasser ces déséquilibres intra-individuels grâce aux pairs »²⁴.

Autrement dit, chaque membre, en s'interrogeant et en partageant ses points de vue avec ses camarades, permet facilement d'arriver ensemble à un accord contribuant à l'atteinte de l'objectif commun du groupe. Ainsi, c'est, donc, grâce à la coopération que les connaissances, les compétences, ou les savoirs se construisent chez les élèves.

Piaget a également défendu l'idée que : *« Chaque groupement intérieur aux individus est un système d'opération, et la coopération constitue le système des opérations effectuées en commun, c'est-à-dire au sens propre, des coopérations »²⁵.* Ce qui nous montre que la Co-construction est une construction conjointe entre individus d'opérations intellectuelles.

Les coordinations entre les membres au sein d'un groupe d'individus ont un effet remarquable dans le développement cognitif de chacun des intervenants : *« Les enfants peuvent apprendre en coopérant, en Co-construisant et en mettant en œuvre des interactions sociales très diversifiées »²⁶.*

6. La communication et le travail coopératif

La communication ou l'interaction verbale entre les élèves occupe une place primordiale dans le processus d'apprentissage coopératif. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine (1998) la résume comme suit : *« Tout au long d'un échange communicatif quelconque, les différents*

²⁴ GILLY Michel, *Le fonctionnement de l'enfant à l'école, journal européen de psychologie. De l'éducation*, 1998, p.6.

²⁵ PIAGET Jean, *La psychologie de l'intelligence*, Armand Colin, 1967, p.15.

²⁶ BAUDRIT Alain, *Apprendre à deux – Etudes psychosociales de situations dyadiques*, PUF L'Educateur, 1997, p. 32.

Chapitre I : Eléments de définition de travail coopératif

participants que l'on dira des inters actants, exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles, parler c'est échanger, c'est changer en échangeant »²⁷.

Le travail coopératif offre aux apprenants un lieu d'interaction verbale de fait que les participants sont amenés activement à des situations de communication où les informations et les idées circulent évidemment entre eux. D'autre part, MACCIO Charlos indique que « *Le travail de groupe est considéré comme le lieu favorable de l'interaction où chacun de ses membres concourt au même résultat. Chaque personne dans le groupe reçoit et donne aux autres et contribue à façonner la personnalité du groupe* »²⁸.

De fait qu'elle est le but premier de tout enseignement/apprentissage des langues étrangères, la communication nécessite la présence de la motivation chez les membres du groupe en tant que transmetteur ou récepteur parce qu'il y a communication lorsqu'il y a une transmission et une réception de l'information qui est le message. Cela est traduit par les relations ou les habiletés qu'entretiennent les participants au sein du groupe restreint ou avec leurs camarades d'autres groupes. C'est grâce aux petits groupes que l'élève puisse avoir facilement une grande chance ou occasion de prendre la parole et échanger ses idées avec celles d'autres membres. Donc chaque apprenant doit respecter sérieusement le schéma de la communication.

Piaget, de son côté, a également mis l'accent sur la notion de la communication dans le travail coopératif. Il a montré que le rôle fondamental de la coopération au cours de l'apprentissage soit la socialisation de l'individu c'est-à-dire le mettre dans des situations de communication réelles où il doit intervenir et interagir activement avec ses interlocuteurs qui sont les membres de son groupe, voilà ce qui est confirmé

²⁷ KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *Les interactions verbales : approche interactionnelle et structure des conversations*, Armand Colin, Paris, 1998, p.17.

²⁸ MACCIO Charles, *Animer et participer à la vie de groupe*, chronique sociale, Lyon, 1997, p.226.

Chapitre I : Eléments de définition de travail coopératif

par Piaget : « *Le propre de la coopération est justement d'amener l'enfant à la pratique de la réciprocité, donc de l'université morale et de la générosité dans ses rapports avec les partenaires* »²⁹

En somme, Le travail coopératif est un espace favorisant les interactions qui rendent les élèves de plus en plus motivés pour s'échanger ou confronter leurs connaissances avec celles des autres .Ceci permet aux élèves d'élaborer un produit écrit en français langue étrangère dans des conditions d'apprentissage favorables. Donc, chaque intervenant est appelé à interagir et communiquer pour qu'il participe à la réalisation de la tâche commune notamment en production écrite en classe de FLE.

7. Les avantages de travail coopératif pour l'apprenant³⁰

- **Exploiter l'information**

« Comme les élèves doivent régulièrement consulter des sources variées, ils améliorent par le fait leurs stratégies de recherche en analysant et en choisissant les éléments d'information pertinents, et en les organisant pour réaliser la tâche demandée »³¹.

- **Résoudre des Problèmes**

Pendant le travail coopératif, les membres de chaque groupe doivent chercher tous seuls des réponses ou solutions aux problèmes posés. Ils doivent aussi envisager les méthodes et les stratégies adéquates pour la tâche donnée.

- **Exercer un jugement critique**

Ils exercent leur jugement critique à partir des choix et des décisions concernant leurs besoins d'apprentissage.

²⁹ COHEN Élisabeth, op.cit, p.18.

³⁰ OUELLET Lissette, op.cit, p .37.

³¹ Ibid., p.37.

Chapitre I : Eléments de définition de travail coopératif

- **Mettre en œuvre sa pensée créatrice**

Lors du travail, les participants se basent essentiellement sur leurs connaissances personnelles et leurs propres créativité pour qu'ils profitent les uns des autres.

- **Avoir un esprit structuré**

Le travail coopératif amène l'apprenant vers une certaine organisation au niveau de ses idées et ses pensées.

- **Développer la compétence sociale**

En travaillant en groupe, l'apprenant se trouve dans une communauté où il a l'occasion de s'exprimer, juger et prendre conscience.

- **Développer la compétence communicative**

Le travail coopératif présente réellement différentes situations de communication aux élèves de fait que :

« Le retour après une séance de travail en atelier amène les élèves à présenter leurs productions, à échanger sur leurs expériences et à faire part de leurs apprentissages. Ce sont des situations de communication concrètes et aussi très signifiantes pour les élèves. Ces derniers ont donc à travailler à la cohérence de leur message, à utiliser un vocabulaire approprié et à tenir compte de la syntaxe »³².

Autrement dit, il permet aux apprenants de Développer la confiance en soi, de Favoriser les interactions sociales, communicationnelles et cognitives et de Participer à la construction de son propre savoir et savoir-faire.

³² Ibid., p.38.

Conclusion

Le travail coopératif est une stratégie ou un type d'apprentissage qui essaye de répondre aux besoins et attentes des apprenants et dont la réussite est relativement liée à la présence de ses règles de fonctionnement, ses composantes, et ses conditions que l'enseignant ou l'enseignante doit respecter et les enseigne à ses apprenants.

Le travail coopératif est une démarche au service de l'éducation, il ne constitue qu'une partie des activités scolaires visant l'amélioration de l'apprentissage notamment du FLE. Cette démarche ne suffit pas à elle seule pour la réussite du processus d'Enseignement/Apprentissage mais elle doit être associée avec d'autres types d'activités qui prennent en compte l'hétérogénéité de niveau des apprenants.

Chapitre II

Le travail coopératif en production écrite

Chapitre II : Le travail coopératif en production écrite

Introduction

Apprendre une langue étrangère notamment le français en tant qu'une langue vivante nécessite l'apprentissage ou l'acquisition des deux aspects de celle-ci : l'oral et l'écrit qui constituent deux moyens de communication. L'écrit est le reflet de la pensée.

Les nouvelles méthodes d'enseignement/apprentissage du FLE accordent une place primordiale à la langue écrite. Ainsi, tout système éducatif cherche à trouver les moyens facilitant son appropriation ou conduisant à son amélioration et sa progression.

Dans ce deuxième chapitre, nous allons traiter la notion de la production écrite. D'abord, nous allons donner quelques définitions de l'écrit, et ce en nous référant à certains dictionnaires et les propos de quelques chercheurs dans le domaine de la didactique des langues. Ensuite, nous aborderons le processus d'écriture, éléments de méthodologie pour l'enseignement de l'écrit et l'évaluation de l'écrit. Nous évoquerons également la compétence scripturale et les caractéristiques des textes écrits en langue étrangère.

A la fin de ce chapitre, nous étudierons l'activité d'écriture au sein de groupe, ce qu'on appelle l'écriture coopérative.

1. Eléments de définition

1.1. La compréhension des écrits

Avec l'avènement de l'approche communicative, la didactique de la langue écrite a connu un renouvellement. Elle a accordé une place primordiale aux pratiques d'enseignement de la communication écrite et à la lecture en tant que moyen conduisant à la compréhension écrite.

Comprendre un texte nécessite l'intervention de certaines compétences de la part du lecteur car :

« L'acquisition de la compréhension écrite en langue étrangère est un processus complexe qui résulte à la fois du transfert des connaissances en langue maternelle, (car, ne l'oublions pas, que l'apprenant de français langue étrangère sait généralement lire dans sa langue maternelle), et du développement de compétence lexicales, syntaxiques et textuelles propres à la langue étrangère ; à ces compétences linguistiques et discursives s'ajoutent les connaissances antérieures du lecteur, son expérience du monde et son bagage socioculturel ».¹

Par ailleurs, la connaissance des structures linguistiques ne suffit pas à elle seule de comprendre un texte et ce n'est qu'à travers la lecture habituelle que le lecteur peut construire du sens au message écrit. Ainsi, lire un texte ne signifie pas décoder les unités graphiques qui le compose. Il s'agit plutôt de formuler des hypothèses de signification tout au long du processus de la lecture afin d'arriver plus tard à une construction globale et définitive du sens.

La lecture est donc un échange entre le texte et son lecteur et pour cela, l'enseignant doit encourager ses apprenants à exercer la lecture dans le but d'assurer la compréhension écrite.

¹ CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Coll. FLE, Presse universitaires de Grenoble, 2002, p.166.

1.2. La production écrite

La production écrite est une de deux formes de la communication en langue cible. Elle constitue une compétence qu'on doit installer chez l'apprenant des langues étrangères.

D'après le dictionnaire Larousse (1997) la production écrite est définie comme suit :

« Écrire à l'aide d'un crayon ou d'un stylo ou de tout autre moyen, un tracé sur un support (généralement le papier) des signes représentant les mots d'une langue donnée, organisés (rédigés) dans le but de conserver ou de transmettre un message précis (appelé l'énoncé). L'écriture est donc un support (on dit aussi un canal) permettant à celui qui écrit de s'adresser à une autre personne à laquelle le message est destiné »²

La conception de la production écrite est généralement opposée à celle de la production orale. Elle est considérée, selon le dictionnaire didactique de Jean Pierre CUQ, en tant que *« Une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue susceptible d'être lue »*.³

Autrement dit, l'écrit est le passage de la dimension sonore d'un message produit vers la dimension graphique. L'écrit n'est pas une simple articulation de phrases pour avoir un texte mais plutôt, c'est le reflet de la pensée, il comporte l'emprunt de son producteur : *« Le savoir écrire finalement est affaire de style, de don, ou de talent »*⁴.

Ainsi, toute production écrite laisse une trace du fonctionnement cognitif, les compétences acquises de l'apprenant scripteur et sa capacité à exprimer ses idées par le biais d'un modèle appris et reconnu. De plus,

²Le dictionnaire Larousse, 1997.

³ROIER Jean Maurice, *La didactique du français*, P.U.F, Paris, 2002, p. 30.

⁴ Ibid., p. 30.

Chapitre II : Le travail coopératif en production écrite

l'acquisitions d'une langue étrangère notamment le français est validée et observable à l'écrit.

L'écrit, dans le domaine des langues étrangères, est l'une des notions jumelées dont l'étude est incontournable. Selon le dictionnaire pratique de didactique du FLE de Jean- Pierre ROBERT, l'écrit désigne : « *Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de textes de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières* »⁵.

En didactique, l'écrit a deux acceptions. D'une part, l'écrit est l'acte de produire un message graphique, dans ce sens l'écrit constitue le processus d'écriture. D'autre part, l'écrit désigne quelque chose déjà réalisée, c'est le produit, et ce du fait que tout scripteur produira un écrit :

*« Ce produit est constitué d'un discours écrit (reposant sur les intentions énonciative du scripteur) qui remplit plusieurs fonctions langagières (raconter, décrire, convaincre, etc.).Et s'inscrit dans un texte pouvant revêtir différentes formes (article de presse, publicité, lettre, livre, etc. »*⁶

L'écrit est donc un véritable message dont le transmetteur est le scripteur, le récepteur est le lecteur, et qui a également des actes de parole écrits de différentes valeurs : locutoire, illocutoire et perlocutoire.

1.3. La compétence scripturale

L'enseignement de la production écrite a pour objectif de doter l'apprenant de certaines compétences : linguistique, textuelle, pragmatique, cognitive, etc.

D'après RICARDOU.J : « *écrire un texte c'est transformer tel écrit de manière à accroître les relations entre ses composants(...). Les composants d'un écrit se repartissent en deux domaines : d'une part, ce qu'on peut appeler le domaine*

⁵ ROBERT Jean-Pierre, *dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2008, p.76.

⁶ ROIER Jean Pierre Maurice, op.cit p.30.

Chapitre II : Le travail coopératif en production écrite

matériel, qui comprend tous les aspects sensibles de l'écrit ; d'autre part ce qu'on peut nommer le domaine idéal, qui contient tous les effets de sens de l'écrit. Ces deux domaines sont solidaires »⁷.

Un bon scripteur doit avoir principalement une compétence d'écriture qui lui permet de mieux écrire. Cette compétence n'est pas innée mais plutôt une capacité que l'apprenant va acquérir à travers son expérience. De ce fait, elle est définie comme suit : « *La capacité d'écriture est maintenant perçue comme un savoir-faire qui a été automatisé par la répétition ou l'expérience »⁸.*

Lorsque, l'apprenant scripteur a acquis cette capacité ou cette compétence d'écriture, il va être appelé un scripteur expérimenté. Ce scripteur s'intéresse beaucoup à son public visé et au message contenu dans son texte comme le confirment les propos de CORNAIRE.C et RAYMOND.P.M :

« Le scripteur expérimenté se préoccupe d'abord de ses lecteurs éventuels (reader-based prose). Il sait qu'il doit tenir compte en tout temps de son public ainsi que du message véhiculé par son texte, et il s'agit alors de capacités qui se manifestent dès qu'il envisage un projet d'écriture »⁹.

La compétence scripturale consiste à fournir des repères ou des règles que le scripteur peut utiliser pour arriver facilement à une bonne rédaction textuelle. Ainsi, elle offre à l'esprit une certaine organisation durant le processus d'écriture.

En outre, il est nécessaire de signaler que la compétence linguistique en langue étrangère a une certaine influence sur la production écrite :

« Pour sa part, Zamel, dans l'expérience déjà citée et menée avec six étudiants en anglais langue seconde, a constaté que les scripteurs les plus

⁷ RICARDOU John, « *Ecrire en classe* », in *Pratiques*. n°20, Juin.1986, p.28.

⁸ CORNAIRE Claudette et RAYMOND Patricia Mary, *la production écrite*, CLE International, Paris, 1999, p.53.

⁹ *Ibid.*, p. 54.

Chapitre II : Le travail coopératif en production écrite

compétent se préoccupaient de leurs idées, tandis que les moins habiles se préoccupaient trop du vocabulaire et de la grammaire. Encore une fois, on constate que la compétence linguistique influe sur la qualité des productions écrites en langue seconde »¹⁰.

De plus, la langue maternelle a également un impact sur le niveau rédactionnel des élèves en langue cible de fait que les élèves qui ont une bonne écriture en langue maternelle, cette compétence va être exploitée pour avoir un niveau rédactionnel plus avancé en langue étrangère :

«Dans une expérience menée auprès de sujets adultes francophones. Cumming a montré que les étudiants qui ont atteint un niveau avancé en écriture dans leur langue maternelle écrivent de meilleures compositions en anglais langue seconde. Sans aucun doute, ces apprenants ont transféré leur compétence de bons rédacteurs à la langue seconde »¹¹.

2. L'Enseignement / Apprentissage de l'écrit

2.1. Le processus d'écriture

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences de langage (1994), l'écriture : « *Est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphique »¹²*

L'écriture consiste à concrétiser la pensée et de mettre en exergue les connaissances et les savoirs sur la langue« *écrire, c'est produire un objet, une trace matérielle, c'est-à-dire à voir cet objet, à soi même ou aux autres »¹³*. À cet égard, écrire c'est faire appel à soi-même afin de se présenter à l'autre dans le but d'informer ou de partager des informations.

¹⁰ Ibid., p.68.

¹¹ Ibid., p.68.

¹² Le dictionnaire de linguistique et des sciences de langage, 1994.

¹³ BARRE DE-MINIAC Christine, *Le rapport à l'écriture: aspects théoriques et didactiques*, Presses Universitaires de Septentrion, 2000, p.33.

Chapitre II : Le travail coopératif en production écrite

L'écriture est la manière d'élaborer un produit écrit. Elle a pour but premier de rendre l'apprenant-scripteur capable d'écrire de manière plus soignée et lisible: tout en respectant les normes d'écriture de la langue cible: la forme des lettres, leurs dimensions, leurs orientations, la syntaxe, la grammaire, etc.

Le processus d'écriture est défini, selon le dictionnaire pratique de didactique de Jean Pierre ROBERT, comme suit:

« Le processus d'écriture est une activité complexe qui repose sur une situation (thème choisi, public visé), exige des connaissances (relatives au thème et au public), un savoir-faire (il n'est pas donné à tout un chacun d'écrire), et comprend trois étapes: la production planifiée des idées, la mise en mots et la révision. Ce processus suppose donc que le scripteur possède la compétence langagière spécifique à ce type d'activité »¹⁴.

Le processus d'écriture se caractérise par sa complexité qui met l'apprenant dans une situation où il doit résoudre un problème en se basant sur ses capacités personnelles, ses connaissances, ses habiletés, et ses acquis. Ceci est affirmé par DESCHENES.A.J :

« Écrire un texte c'est tracer des lettres, des mots, des phrases, mais aussi et surtout c'est élaborer un message qui veut transmettre la pensée de l'auteur et informer correctement le récepteur. Écrire implique donc nécessairement un travail cognitif d'élaboration, de structuration de l'information qui est le résultat de l'interaction entre la situation d'interlocution et le scripteur ».¹⁵

En somme, rédiger est certainement une tâche qui n'est pas aisée car : *« Ecrire un texte ne consiste pas à produire une série de structures linguistiques convenables et une suite de phrases bien construites, mais à réaliser une série de*

¹⁴ ROBERT Jean- Pierre, op.cit. p.76.

¹⁵ DESCHENE Jules, *La compréhension de la production de textes*, les presses de l'université du Québec, Montréal, 1988, p.98.

Chapitre II : Le travail coopératif en production écrite

procédures de résolution de problèmes qu'il est quelquefois délicat de distinguer et de structurer ». ¹⁶

Depuis les années 1970, les théories didactiques ont montré les différents aspects qui caractérisent toute activité d'écriture. C'est pour cette raison, il est utile de rappeler les composantes du processus d'écriture. Ce dernier comprend quatre sous-processus importants :

- **La planification**

C'est la première étape dans ce processus, au cours de laquelle, l'apprenant-scripteur fait appel à ses connaissances requises existant dans sa mémoire. Il les réorganise pour avoir une planification à son produit parce que : « *Le processus du planning sert à définir le contexte textuel et pragmatique d'un message à transmettre* » ¹⁷.

- **La textualisation ou la mise en texte**

Après la planification vient la textualisation qui s'intéresse aux unités lexicales, leurs structures syntaxiques et les messages produits étant donné que ce procédé : « *Engage des choix lexicaux, sélectionne les organisations syntaxiques et rhétoriques afin de mettre en mots, en propositions, en phrases, en paragraphes, en texte les idées récupérées et organisées à transcrire* » ¹⁸.

- **La révision ou l'édition**

Elle a pour but d'évaluer la production écrite et de vérifier l'adéquation du plan de la rédaction aux objectifs fixés préalablement. La révision a un impact remarquable dans ce processus qui se résume comme suit :

« Elle permet la revue du texte produit et qui consiste en une lecture minutieuse du texte écrit afin de lui apporter des améliorations (soit sur

¹⁶ CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, op.cit, p.184.

¹⁷ Ibid., p.185.

¹⁸ Ibid., p.185.

Chapitre II : Le travail coopératif en production écrite

*l'organisation du texte, soit sur les formes linguistiques, soit sur les idées en les modifiant ou en incorporant d'autres, etc.) et de finaliser la rédaction ; ce processus suppose que le scripteur puisse diagnostiquer les erreurs commises ou les modifications à apporter ».*¹⁹

C'est grâce à la révision que l'apprenant peut détecter ses erreurs en passant par la relecture de son produit et il procède ensuite à la correction de ce dernier en respectant les règles de la production.

- **Le contrôle**

Le processus de contrôle est activement présent tout au long des trois premiers processus rédactionnels, il consiste à guider ou contrôler le déroulement de ces derniers et évaluer leur pertinence selon les besoins de leurs activités.

2.2. Éléments de méthodologie pour l'enseignement de la production écrite²⁰

Apprendre ou faire apprendre à écrire est une compétence qui se caractérise par des méthodologies spécifiques. Ces propositions méthodologiques sont des indications abstraites précédant la mise en pratique du texte. Elles jouent un rôle de guidage autant pour l'enseignant que pour l'apprenant afin d'avoir une sorte d'organisation avant de procéder à la production textuelle. La pertinence de ces propositions peut être validée selon les cultures éducatives, didactiques et linguistiques qui modèlent l'enseignement des langues. Ce type de guidage, réalisé et mis en œuvre par l'enseignant permet de ménager des espaces d'apprentissage afin d'acquérir une compétence à travers des activités d'auto-apprentissage.

¹⁹ Ibid., p.185.

²⁰ BEACCO Jean-Claude, *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*, Didier, Paris, 2007, p.224.

Chapitre II : Le travail coopératif en production écrite

En résumé, « *Les considérations antérieures invitent à mettre en place une stratégie du modèle qui se fonde sur la compréhension réflexive d'un ou plusieurs textes appartenant à un genre de discours déterminé, pour conduire à la production progressive d'un texte qui s'approprie, en phrases successives de mise au point, un nombre de plus en plus important de caractéristiques structurelles et linguistiques définissant le genre.* ».²¹

2.2.1. Activer la compétence communicationnelle de l'apprenant : repérage du genre discursif à produire

Les activités de la production écrite et celles de l'interaction orale aident l'apprenant à activer ses connaissances à travers des genres discursifs utilisés soit dans la langue première ou dans la langue apprise. Cette compétence ethnolinguistique joue un rôle primordial de sorte qu'elle aide l'apprenant à faire des hypothèses qui se forment à travers le nom du genre en langue cible sur ce qu'il pourrait favoriser la description d'une manière générale, les traits spécifiques et le contenu des genres textuels à produire.

L'objectif du genre, les actes de langage qui le composent et les conditions communicatives et sociales jouent un rôle efficace pour sélectionner les textes qui seront l'axe principal pour des activités d'enseignement : « *Elles ont vocation à encadrer ces derniers, rôle qu'elles peuvent parfaitement jouer s'il est possible de redescendre jusqu'aux formes linguistiques utilisées* »²². S'il y a des ressemblances entre le genre cible et le genre de la première langue, il produit des textes d'une manière à faire un matériau ou observer les dispositions génériques.

C'est le point de départ pour la production textuelle qui a réalisé des va et vient entre les acquis discursifs et les textes proposés.

²¹ Ibid., p.224.

²² Ibid., p.232.

2.2.2. Repérer les ressources disponibles

Toute activité liée à la production textuelle utilise des ressources afin d'aider les apprenants à construire un texte que ce soit documentaires tels que les dictionnaires monolingues et bilingues, grammaire, référentiel de langue, l'emploi de la ponctuation, etc. Il existe également d'autres ressources qui sont liées aux contenus, elles s'occupent d'identifier les sources d'information selon les contenus. L'internet est l'une de ces ressources par lesquelles on peut évaluer les informations disponibles. La mise en commun est une autre forme de recherche qui s'effectue sous formes de brainstorming.

2.2.3. Lire pour produire : identifier des ressources textuelles

Dans cette étape, on se base sur un contact direct avec des textes, c'est-à-dire il faut proposer aux apprenants des ressources structurelles et linguistiques pour leur guider à produire des textes à partir de ces ressources textuelles proposées par l'enseignant ou collectées par les apprenants qui doivent identifier les textes exposés et utiliser les moyens linguistiques pour avoir un sens. Il ne s'agit pas de doter les apprenants de l'appareil descriptif employé par l'analyse du discours, mais il s'agit d'identifier les unités de texte de nature pragmatique / sémantique pour les exploiter dans une séquence, paragraphe, etc.

- Identifier leur position relative (E' se manifeste devant E'') ou absolue (par rapport à des critères comme le début ou la fin des textes).
- Identifier les correspondances entre des éléments/unités de sens et le jeu de forme.

Chapitre II : Le travail coopératif en production écrite

Cette analyse est destinée pour identifier le matériel morphosyntaxique et lexical afin d'avoir la structure syntaxique et le choix énonciatif.

2.2.4. Exercer à produire élément par élément

En didactique, on n'a pas besoin d'étudier les éléments textuels qui appartiennent aux catégories descriptives dont elles montrent des constituants (nom, verbe, quantité,...). Cependant, l'intérêt consiste à ne pas dissocier les formes discursives trouvées et les éléments de langue tel que : pourquoi ce verbe est à l'infinitif ou au futur, inversion du sujet.

Les activités d'appropriation consistent dans un premier temps à réaliser des productions partielles c'est-à-dire élément par élément. Ces activités d'écriture prennent en considération des opérations discursives telles que : préciser, illustrer, nommer, comparer, décrire, etc. Cette classification d'actes de langage qui entre dans la construction des textes est considérée comme un axe essentiel pour les exercices sur un modèle. C'est donc : « *A partir de l'observation de leurs formes de réalisation dans l'échantillon de textes donnés à lire en vue de la production, on fait manipuler les formes dans leurs variétés.* »²³.

La production des éléments textuels est une occasion pour installer d'autres compétences que ce soient formelles telles que l'orthographe, la morphologie ou lexicales dans un contexte donné.

2.2.5. Entraîner à la production écrite

L'entraînement de la production écrite repose essentiellement sur la construction d'un texte. Comme il occupe une place importante dans les ateliers d'écriture qui sont organisés pour cet objectif. Il expérimente les techniques afin de réaliser une production créative. Cette organisation est

²³ Ibid., pp.235-236.

Chapitre II : Le travail coopératif en production écrite

indispensable pour les textes qui possèdent des moyens linguistiques et des formes de structure : « *La production sur modèle est alors trop restrictive, puisque le modèle retenu ne représente qu'une seule des multiples formes de récit ou de description possibles et ne possède qu'une valeur modélisante limitée* »²⁴.

2.2.6. Réaliser des textes

Le passage à la rédaction des textes ayant des dimensions et des complexités différentes peut provoquer chez l'apprenant scripteur un certain aspect de peur même si les activités précédentes lui offrent une sorte de phases préparatoires avant d'accéder à la production textuelle :

*« Il est superflu de préciser que la tâche textuelle devrait porter sur un texte dont l'existence sociale est avérée et devra entrer dans une situation de communication réaliste, clairement déterminée quant au statut du texte, à celui des scripteurs / locuteurs et des destinataires /de l'auditoire, aux finalités immédiates et aux enjeux plus lointains du texte »*²⁵.

D'un point de vue méthodologique, toute activité écrite doit respecter les principes suivants :

- La réalisation des produits écrits ne doit pas être forcément individuelle mais elle s'élabore aussi dans un groupe.
- Le temps de la production doit être suffisamment élargi pour qu'il soit convenable au travail de groupe que celui de l'individu.
- La réflexion devrait être présente dans l'activité de production à travers les questionnaires pour ramener les élèves à suivre leurs stratégies.
- Le texte à élaborer devrait faire l'objet de certaines versions précédentes corrigées par l'enseignant.

²⁴ Ibid., p.237.

²⁵ Ibid., p.238.

Chapitre II : Le travail coopératif en production écrite

- La production écrite devrait traduire une compétence à installer entièrement chez l'apprenant et non pas seulement une forme d'évaluation.

2.3. Les caractéristiques des textes écrits en langue étrangère²⁶

- **Des textes plus courts**

L'étude des textes écrits par des apprenants de langue étrangère montre que ces textes ont généralement une taille courte, ce qui révèle leur pauvreté d'informations et donc celle de leur contenu.

- **Un vocabulaire restreint**

Les productions écrites des apprenants en langue étrangère ont un vocabulaire restreint, cela est affirmé par l'utilisation d'un nombre limité de mots qui sont parfois répétés.

- **Une syntaxe simple**

Les textes en langue étrangère se caractérisent par leur simplicité syntaxique. Selon la formule de CORNAIRE.C et RAYMOND.P.M : « *Les textes en langue étrangère se caractérisent par rapport aux textes en langue maternelle par une syntaxe moins complexe, moins d'enchâssement au moyen de conjonctions de subordination* »²⁷.

Ainsi, selon une étude comparative, menée par WOODLEY, auprès de deux étudiantes, la première est française alors que la deuxième est une étudiante en français langue seconde et qui a de bon niveau. Les résultats ont montré que :

« *Les deux textes se différenciaient clairement sur le plan de la complexité syntaxique (...). Les unités d'information dans le texte en langue seconde*

²⁶ CORNAIRE Claudette et RAYMOND Patricia Mary, op .cit. p. 64.

²⁷ Ibid., p.64.

Chapitre II : Le travail coopératif en production écrite

étaient beaucoup plus courtes(...). De plus, le nombre d'enchâssements par unité d'information était de beaucoup inférieur dans la langue seconde »²⁸.

Autrement dit, les textes écrits en langue maternelle révèlent une certaine capacité d'attirer l'attention de lecteur dès le début du texte tandis que les textes écrits en langue ne peuvent l'attirer que par la suite de la lecture de tout le texte.

- **Davantage d'erreurs**

L'erreur est remarquable davantage dans les textes ou les productions écrites en langue étrangère qu'en langue maternelle. Quelque soit le type de texte écrit en langue étrangère, il peut comporter certaines erreurs de différents niveaux (au niveau de la structure, la cohérence, la cohésion, la syntaxe, l'orthographe, etc.).

3. L'écriture coopérative (écrire en groupe)

L'activité d'écriture en FLE ou le passage à la langue écrite peut constituer un obstacle ou un décalage chez l'apprenant. De ce fait, le travail coopératif peut diminuer l'impact négatif que celle-ci provoque dans la psychologie de l'enfant comme le montre Myriam LOUVIOT :

« L'atelier d'écriture permet d'aborder l'écriture de manière ludique. Dans ce cadre, l'apprenant élabore une relation à la langue basée sur le plaisir. Il ne s'agit plus seulement de se plier à des règles mais aussi d'en jouer. La langue n'est plus un obstacle à surmonter pour atteindre un objectif pragmatique, mais un terrain de jeu et d'exploration »²⁹.

²⁸ Ibid., pp.64-65.

²⁹ LOUVIOT Myriam, *L'atelier d'écriture en classe de FLE*, Didier 2012, disponible sur : www.mondesenvf.fr/.../Ateliers/Animer_un_atelier_de_litterature_en_cla, consulté le 12/12/2014.

Chapitre II : Le travail coopératif en production écrite

Ecrire en groupe a pour but premier d'amener l'élève à apprendre et rédiger son texte avec plaisir : « *Faire de l'écriture un bien partagé suppose d'installer la coopération entre les participants* »³⁰.

Au sens plus large, en travaillant en petits groupes, l'élève se place automatiquement dans une formule d'interaction, de discussion et de communication parce que le travail coopératif crée un espace d'apprentissage plus autonome que le travail individuel et là où l'apprenant a une certaine occasion de discuter, présenter son point de vue et partager ses idées avec ses camarades de groupe comme il peut se reposer sur eux. Dans ce type de travail, l'élève va avoir un lieu de sécurité qui lui permet d'exprimer ou de proposer librement ses connaissances.

Le processus de la rédaction au sein de petits groupes passe par des étapes. Ainsi, étant donné que le travail coopératif se caractérise par son organisation, l'activité d'écriture doit être bien préparée avant de passer à l'écriture proprement dite.

Tout d'abord, chaque élève doit connaître la consigne (tels que : le type de texte qu'il va rédiger, ses caractéristiques, les normes ou les règles qu'il doit respecter) et c'est l'enseignant qui est chargé de l'expliquer et l'éclaircir.

Ensuite, vient l'étape de la répartition de la tâche principale qui est l'objet visé en sous-tâches et chaque participant va accomplir ou assurer une sous-tâche.

Par ailleurs, c'est le moment de la discussion et le partage des informations entre les intervenants qui permet à l'apprenant d'enrichir son

³⁰ ODETTE et NEUMAYAR Michel, *Animer un atelier d'écriture*, ESF ISSY- Les Moulinex, 2008, p.168.

Chapitre II : Le travail coopératif en production écrite

bagage linguistique et culturel. De plus, c'est grâce à l'interaction que l'élève peut procéder à l'autocorrection et il va détecter ses erreurs ainsi que celles de ses camarades. La discussion, l'interaction, la confrontation des idées et l'autocorrection vont conduire activement l'élève à une amélioration ou une bonne maîtrise de l'écrit, cela assure ou garantit la progression individuelle de chaque élève en production écrite.

Finalement, à la suite de la réalisation des sous-tâches, les membres du groupe rassemblent ces dernières pour produire ou rédiger ensemble un texte bien organisé qui présente l'objet visé, et ils procèdent à révision collective du produit final avant de le déposer à l'enseignant.

4. L'évaluation de l'écrit

L'évaluation est un processus qui a pour but de mesurer les performances ou porter un jugement. Elle doit obéir à des objectifs et des critères pour qu'elle soit plus valide.

Pour Louis PORCHER, l'évaluation :

*« Est un ensemble d'apprentissages par lesquels on mesure les effets des activités menées sur un public déterminé. En d'autre terme, on vise à mesurer la distance entre les intentions pratiques d'un sujet apprenant et les résultats obtenus à l'égard des objectifs fixés ».*³¹

En production écrite, l'évaluation sert tout d'abord à fournir à l'enseignant des informations concernant les pré-acquis de ses apprenants pour prendre des décisions pédagogiques permettant de garantir la progression des élèves avant qu'il procède à l'apprentissage. L'évaluation de la production écrite passe principalement par trois formes successives : diagnostique (qui précède le processus de la production), formative (elle se fait au cours de la production, l'évaluation formative est considérée comme

³¹PENDAX Michel, *Les activités d'apprentissage en classe de langue*, Hachette, Paris, p.48.

Chapitre II : Le travail coopératif en production écrite

un outil permettant de contrôler le déroulement de l'activité afin de détecter les erreurs et les difficultés rencontrées par l'élève), et sommative (celle-ci est à la fin du processus et a pour objectif de donner une épreuve de contrôle).

En outre, les produits écrits des élèves font l'objet de l'évaluation étant donné que ces derniers révèlent ce que l'élève sait et a appris ou non. En évaluant la production écrite des élèves en fonction de tels critères, l'élève progresse spécifiquement dans sa compétence scripturale et indépendamment de sa progression dans la maîtrise des composantes de la langue telles qu'il apprend durant les séances consacrées à la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire, le lexique et la conjugaison. En ce sens, DEVANE.B montre que :

« Aider un apprenant à progresser, à devenir un scripteur autonome, c'est donc lui signifie précisément sur quels critères ses productions sont évaluées, lui permettre de localiser, seul, ses erreurs, de rectifier son résultat et/ou sa démarche, lui faire pour réussir la tâche proposée, l'évaluation est une pratique sociale »³².

C'est pour cette raison qu'il faut tout d'abord définir ou préciser ce qui doit être évalué et pourquoi on l'évalue. Nous allons identifier les aspects ou les critères considérés dans la production écrite :

- **Le contenu**

Le contenu du texte comporte les informations, la sélection et la pertinence des idées et les points de vue que le scripteur veut transmettre à ses lecteurs. L'attention de l'évaluateur va être dirigée principalement vers les représentations et les phrases utilisées pour exprimer ou développer les idées et les informations.

³² DEVANE Bernard, *Lire et écrire des apprentissages*, Armand colin-Bordas, Paris, 1993, p.61.

- **Le style**

Tout produit écrit porte l’empreinte de son producteur ou son style personnel. Il correspond aux différents éléments linguistiques (par exemple : les types de phrases, les figures de style, les synonymes, les antonymes, etc.). Tous ces éléments sont réunis pour donner au texte une trace authentique et spécifique ayant pour but d’attirer l’attention de lecteur cible. Nous notons aussi que les éléments linguistiques doivent être adéquats avec la visée communicative du texte.

- **L’organisation du texte**

Ce critère concerne beaucoup plus la cohérence et la cohésion du texte. Il met l’accent sur l’enchaînement logique, l’agencement des idées et l’utilisation des connecteurs logiques qui donnent au texte une structure cohérente. L’élève doit présenter le message ou son intention de communication en suivant un ordre chronologique ce qui lui permet d’être plus clair et précis.

- **Les règles de la langue**

C’est là où on peut détecter ou déceler les performances de l’apprenant par l’emploi correct de la grammaire, l’orthographe, la syntaxe, le vocabulaire, et la ponctuation. Le respect de ces règles assure la compréhension et la lisibilité de son message. Les quatre aspects doivent donc se réunir ensemble pour donner du sens au texte produit de l’élève.

Pour conclure, il est évident qu’une évaluation peut se réaliser sans recours à la note. Ceci est confirmé par HADJI.C, pour lui : « *L’évaluation consiste en définitive en une opération d’attribution de valeur* »³³.

³³ HADJI Charles, *L’évaluation démystifiée*, ESF, Paris, 1997, p.119.

Conclusion

En somme, apprendre à écrire en FLE ce n'est pas facile à dire. Ecrire, c'est une action qui se caractérise par sa complexité et dont le but est l'élaboration d'un texte lisible véhiculant un message.

Le processus d'écriture vise à installer chez l'apprenant-scripteur une compétence scripturale à travers l'expérience et de lui faire un bon scripteur capable de rédiger un texte obéi aux normes de la langue et tenant en compte son lecteur.

Chapitre III

Dépouillement et analyse du corpus

Introduction

Le processus d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, notamment au cycle moyen et précisément en classe de quatrième année, a pour but de rendre l'élève capable de produire des énoncés oraux bien structurés et rédiger des petits textes lisibles et compréhensibles véhiculant un message visé.

Etant donné que notre thème de recherche se base sur l'écrit, pour qu'il soit bien mené et afin de nous permettre de vérifier nos hypothèses proposées préalablement, nous avons choisi une méthode expérimentale basée sur l'analyse et la comparaison. Il s'agit d'une activité de production écrite considérée comme une enquête sur le terrain. Pour réaliser cette activité, nous avons choisi d'abord une classe de langue de quatrième année moyenne du CEM CHOIRA Amar à El Meghaier où nous avons demandé aux élèves de rédiger des textes individuellement et d'autres en coopération afin de collecter et analyser les données nécessaires pour notre recherche. Puis nous allons procéder à une étude comparative des travaux individuels avec ceux des groupes.

Nos objectifs seront :

1. Motiver les apprenants pour améliorer leur niveau rédactionnel.
2. L'évaluation de l'efficacité et l'apport du travail coopératif sur la production écrite en classe du FLE.

1. La place du travail coopératif dans le programme de quatrième année moyenne

De fait que le travail coopératif en classe nécessite beaucoup d'efforts de la part des enseignants tels que l'organisation et la gestion des classes ainsi que le volume horaire qu'il impose, les enseignants du FLE ne font recours à cette activité qu'à la fin de chaque projet pédagogique notamment en production écrite sous forme d'ateliers d'écriture ou dans les séances qu'ils réservent aux travaux dirigés. Parfois, ils demandent à leurs élèves de réaliser certaines activités en groupes choisis par l'enseignant mais non pas en classe, c'est ce qu'on appelle le moment de transfert (travail à la maison).

2. La présentation de corpus

2.1. Le terrain et le public

Nous avons effectué notre travail de recherche au niveau de CEM de Chohra Amar dans la daïra d'El Meghaier wilaya d'El oued au moyen d'une autorisation donnée par l'administration du département de français en coordination avec la direction de la pédagogie de la wilaya de Biskra en vue de mener un stage de 15 jours dans une classe de quatrième année. Notre choix est porté sur cette école car elle nous fournit tous les moyens nécessaires pour le bon fonctionnement de notre travail et nous facilite la tâche de l'accomplir. De plus, les élèves de cet établissement ont un niveau scolaire hétérogène ce qui nous permet d'être plus objectif.

Cette école englobe cinq classes de 4^{ème} année. Nous avons choisi comme échantillon les élèves d'une de ces classes auxquels nous avons proposé une activité d'écriture. La classe que nous avons choisie contient 32 élèves de niveau hétérogène. Nous avons scindé ces élèves en deux grands groupes, le premier est un groupe témoin contenant 12 élèves qui sont appelés à faire un travail individuel ; concernant le deuxième groupe, c'est un groupe expérimental ou

Chapitre III : dépouillement et analyse du corpus

groupe contrôle dont les apprenants sont répartis en quatre petits groupes de cinq élèves. Nous avons effectué cette répartition de cinq participants pour chaque groupe pour que les membres du groupe ne soient pas assez nombreux afin d'éviter le problème de bruit et pour qu'ils puissent travailler aisément dans de bonnes conditions.

2.2. La description de l'espace-classe

La classe que nous avons choisie pour la réalisation de notre travail de recherche est une classe ordinaire de 32 élèves âgés de 15 à 16 ans. Cette dernière ayant une surface assez vaste et propre divisée en trois rangers ce qui donne une forme convenable au travail.

Les élèves sont assis deux par deux pour chaque table. Leur niveau général est moyen à l'exception de quelques bons éléments. Ils étaient motivés, actifs, gentils et respectueux.

C'était l'enseignante qui nous a aidées d'avoir le temps nécessaire pour informer les apprenants sur l'activité qu'ils vont réaliser par la suite.

3. l'enquête et la collecte des données

Pour recueillir les données nécessaires pour notre travail de recherche, nous avons décidé d'assister à une séance d'expression écrite au cours de laquelle nous allons effectuer notre expérimentation.

Ainsi, la réussite de travail coopératif est généralement liée à son organisation. C'est grâce à l'aménagement de l'espace classe que les membres de chaque groupe puissent travailler, échanger et communiquer les uns avec les autres facilement et à l'aise sans être gênés notamment par le bruit.

3.1. La méthodologie

En ce qui concerne la méthodologie de notre travail de recherche, nous avons opté pour une méthode expérimentale basée sur l'analyse et la comparaison où

Chapitre III : dépouillement et analyse du corpus

nous avons proposé la même activité de production écrite aux élèves des deux groupes (témoin et expérimental).

3.2. La répartition des groupes

Tout d'abord, nous avons pris comme échantillons un groupe de 20 élèves. Par ailleurs, nous avons expliqué aux élèves l'activité qu'ils vont réaliser par la suite. Puis nous avons procédé à la constitution des petits groupes de cinq élèves.

Cette répartition n'est pas au hasard mais elle est faite selon les niveaux des apprenants. Cette tâche est assurée par l'enseignante puisqu'elle connaît leur niveau.

Pour que notre travail soit objectif et bien organisé, nous avons formé quatre groupes de cinq élèves ayant des niveaux hétérogènes (des élèves de bon, de moyen et de faible niveau). Finalement, quant au rôle de chaque intervenant, nous n'avons désigné que le leader du groupe qui est chargé d'organiser le travail entre les membres de groupe et un autre apprenant qui prend la tâche d'un scripteur, il s'occupe d'écrire les idées ou les informations données par ses camarades ainsi que le texte final. Pour le reste, ils échangent sur le thème à traiter et cherchent les informations appropriées afin de répondre à la consigne donnée.

3.3. L'activité proposée

Etant donné que notre travail de recherche repose sur l'analyse des productions écrites des apprenants, nous avons choisi un texte de type argumentatif et nous leur avons demandé de rédiger un texte dont la consigne est : *« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».*

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussite : L'élève doit

1. Respecter le schéma argumentatif.
2. Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
3. Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
4. Utiliser le présent de l'indicatif.
5. Employer l'expression de la cause et la conséquence.
6. Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

Il est nécessaire de signaler que cette activité est destinée aux deux groupes (le groupe témoin qui travaille individuellement et le groupe expérimental dont les élèves travaillent en coopération)

La durée de cette activité était une heure.

3.4. Le déroulement de l'activité

➤ Pour le groupe témoin

Durant l'élaboration du travail, chaque élève est assis tout seul. Nous avons remarqué que chacun était occupé par sa copie et travaille individuellement. De temps en temps, ils demandent l'aide de l'enseignante pour connaître la signification de certains mots (tous les jours : la vie quotidienne), ils ont utilisé, de temps en temps, le dictionnaire bilingue.

➤ Pour le groupe expérimental

Après la constitution des petits groupes, les membres de chaque groupe sont rassemblés ou réunis autour d'une table. Au début, nous avons distribué les sujets de la production écrite. Quand ils ont entamé le travail, nous étions en train de circuler avec l'enseignante entre les groupes afin d'observer tout ce qui se passe au sein des groupes et la manière dont ils travaillent. Au cours de cette activité,

Chapitre III : dépouillement et analyse du corpus

nous avons constaté les remarques suivantes : Le travail coopératif est passé par trois phases :

La première phase est celle de l'échange et la discussion entre les participants. Au départ, les élèves ont rencontré une certaine difficulté d'ouvrir le débat sur le thème abordé mais grâce à l'intervention de l'enseignante qui les a incités à prendre la parole, ils commencent à discuter en donnant leur point de vue.

Nous avons observé que la majorité des apprenants tentent de s'exprimer en français, ils ont utilisé des phrases simples reflétant leur niveau, sauf en cas de blocage, ils ont fait un recours à la langue arabe pour qu'ils puissent donner leurs idées ou les informations dont ils ont besoin et veulent mettre dans leur texte. Dans ce cas, les apprenants demandent aussi l'aide de l'enseignante afin d'avoir le sens ou la traduction de quelques mots ou expressions en français.

Ils étaient motivés, ils négocient pour choisir tel ou tel mot permettant de former des phrases cohérentes et adéquates au texte. Nous avons remarqué que les relations entre les membres de groupe ou ce qu'on appelle les habiletés coopératives étaient évidentes, cela a créé un espace de liberté favorisant l'interaction et l'entraide entre eux.

Ce qui a attiré notre attention, c'était la participation des éléments faibles, ils interviennent quelques fois. Même si leurs interventions étaient limitées, ils ont profité de cette activité.

Durant cette phase, nous avons remarqué que le leader a joué activement son rôle. Il a bien géré la prise de parole entre les membres du groupe, il a pu inciter les élèves qui n'ont pas l'habitude de parler en classe. Ainsi, il s'était occupé de collecter les informations dégagées, de prendre des notes et mentionner les idées principales du texte.

Chapitre III : dépouillement et analyse du corpus

La deuxième phase, après avoir collecté les informations concernant le sujet, ils ont commencé à rédiger le texte collectif au brouillon en s'appuyant sur les idées principales abordées préalablement. Les élèves de chaque groupe étaient entrain de produire le texte en suivant le schéma du texte argumentatif (chaque apprenant a essayé de formuler un argument introduit par un connecteur logique et illustré ou expliqué par un exemple).

Certains apprenants ont préféré utiliser le dictionnaire de français-français pour vérifier l'écriture correcte de quelques mots (par exemple : fabuleux, publicité, merveilleux, etc.). Les bons élèves ont joué un rôle remarquable dans la correction des fautes grammaticales et orthographiques ainsi que le choix des connecteurs logiques (l'utilisation de : d'autre part après d'une part et non pas ensuite,...).

La dernière phase a été consacrée à la révision et la correction collective. Les élèves ont fait ensemble une lecture silencieuse du texte élaboré pour détecter les fautes commises et les corriger avant de rédiger le produit final.

À la fin de cette étape, le leader a chargé le scripteur d'écrire le texte corrigé sur le propre et le donner à l'enseignante.

4. La description et l'analyse des données

Dans ce travail de recherche, nous nous sommes appuyée sur les productions écrites des élèves comme un support d'analyse. Nous avons utilisé comme critères d'évaluation les éléments suivant : le plan formel, le plan morphosyntaxique et le plan sémantique.

4.1. Le travail individuel

➤ Tableau n°01 : le plan formel

Les élèves	Le plan formel	
	L'organisation de la copie en paragraphes	L'utilisation des signes de ponctuation
E 1	Organisée	<p>Il n'a pas mis le point à la fin du premier paragraphe.</p> <p>Il y a une majuscule après la virgule au deuxième paragraphe.</p> <p>Une minuscule au début du troisième paragraphe.</p> <p>Une majuscule est placée après une virgule (la 2^{ème} phrase du 2^{ème} paragraphe).</p>
E2	Organisée	<p>Une majuscule est au milieu de la 1^{ère} phrase et une autre qui suit une virgule dans le 2^{ème} paragraphe et le 3^{ème}. Il n'a pas mis le point à la fin du 2^{ème}, 3^{ème} et dernier paragraphe.</p>
E3	Mal organisée	<p>Il n'a pas mis la virgule après le complément circonstanciel du temps (aujourd'hui). Il a mentionné beaucoup de majuscule à la suite des virgules et au milieu des phrases.</p>
E4	Organisée	<p>Il a mis une majuscule précédée par une virgule. Le reste du texte est bien ponctué.</p>

Chapitre III : dépouillement et analyse du corpus

E5	organisée	Il n'y a pas de point à la fin du 1 ^{er} et 2 ^{ème} paragraphe. Une majuscule est placée après la virgule. Le connecteur introduisant le dernier paragraphe n'est pas suivi par une virgule. Il manque une virgule entre deux phrases juxtaposées dans le 5 ^{ème} paragraphe.
E6	Organisée	Beaucoup de majuscules sont placées après des virgules. Le 3 ^{ème} et le 4 ^{ème} paragraphe sont commencés par des minuscules.
E7	Organisée	Le texte est bien ponctué.
E8	Organisée	Il a mis la conjonction de coordination (et) à la place d'une virgule au 1 ^{er} et le dernier paragraphe. Le reste est bien ponctué.
E9	Organisée	Le dernier paragraphe est commencé par une minuscule. Une majuscule est placée à la suite d'une virgule. Il manque le point à la fin du 2 ^{ème} , 3 ^{ème} et le dernier paragraphe.
E10	Mal organisée	Des majuscules sont commises au milieu des phrases. La majorité des phrases sont commencées par des minuscules.
E11	Organisée	Il a mis des majuscules après les

Chapitre III : dépouillement et analyse du corpus

		virgules dans plusieurs phrases. Il a utilisé des conjonctions de coordination à la place des virgules entre des phrases juxtaposées.
E12	Mal organisée	Deux majuscules sont placées après la virgule.

➤ L'analyse des productions écrites sur le plan formel

En ce qui concerne l'organisation des copies, toutes les copies ont été bien organisées et le schéma du texte argumentatif est bien respecté à l'exception de trois copies qui sont mal organisées et qui reflètent le niveau insuffisant de ces élèves désintéressés. La plupart des textes sont découpés en paragraphes : une introduction, un développement et une conclusion.

Quant à la ponctuation, les textes produits par ces élèves sont mal ponctués, ils montrent qu'ils ne maîtrisent pas l'utilisation des signes de ponctuation et ils ne donnent pas beaucoup d'importance à cette dernière par exemple : l'absence du point à la fin de quelques phrases et paragraphes, la mise de la virgule dans la juxtaposition, etc.

Notre remarque s'est portée aussi sur l'utilisation des lettres en majuscule et minuscule, les textes réalisés reflètent la fréquence de cette confusion, de fait qu'un grand nombre d'élèves ne savent pas employer correctement ces dernières, cela est prouvé par l'emploi de majuscule à la suite d'une virgule. Ainsi, certains paragraphes débutaient par des minuscules.

D'un point de vue général mis sur le plan formel, les textes réalisés individuellement ont indiqué que ces élèves ont des difficultés dans l'utilisation des signes de ponctuation et l'emploi des majuscules et minuscules.

➤ Tableau n° 02 : le plan sémantique

Le plan sémantique		
Les élèves	Les connecteurs logiques	Le vocabulaire (Les arguments et les exemples)
E1	D'abord, D'une part, d'autre part, ainsi, enfin.	Il a utilisé un nouveau mot (splendide)
E2	D'abord, ensuite, en outre.	Pas de nouveauté et un vocabulaire pauvre.
E3	D'abord, d'une part, finalement	Pas de nouveauté. un vocabulaire simple.
E4	D'abord, ensuite, enfin, finalement.	Pas de nouveauté. un vocabulaire simple
E5	D'abord, d'une part, d'autre part, enfin.	Pas de nouveauté. un vocabulaire simple.
E6	D'abord, ensuite, ainsi, enfin	I 'emploie d'un nouveau mot (naviguer).
E7	D'abord, de plus, en outre, par ailleurs, en conclusion.	Pas de nouveauté.
E8	D'abord, ensuite, ainsi.	L'emploi de nouveaux mots : accros, instrument.
E9	D'une part, d'autre part, par ailleurs, enfin.	L'emploi de nouveaux mots : la vie quotidienne, similitude.
E10	D'abord, ensuite, enfin.	Pas de nouveauté et un vocabulaire relâché.
E11	D'abord, aussi, de plus, enfin, finalement.	L'emploi d'un nouveau mot : irremplaçable.
E12	D'une part, d'autre part, par ailleurs, enfin.	Pas de nouveauté.

➤ L'analyse des productions écrites sur le plan sémantique

D'un point de vue sémantique, nous avons remarqué que tous les élèves débutent leurs paragraphes par des connecteurs logiques même si l'emploi de certains connecteurs, dans quelques copies, est incorrecte (par exemple : E3 a mis d'abord, d'une part, finalement), l'utilisation de ces connecteurs permet aux élèves d'avoir des textes plus structurés dont les paragraphes sont bien articulés. Cela nous amène à dire que l'articulation des paragraphes dans les copies individuelles est généralement faite. Ainsi, ces élèves ont bien respecté le schéma argumentatif.

Du côté de vocabulaire, nous avons trouvé que la plupart des apprenants utilisent des mots ordinaires et fréquents. Ils ont utilisé de phrases simples avec l'emploi de certains rapports logiques tels que la causalité et la conséquence. Nous avons remarqué aussi l'apport de quelques mots nouveaux dans certaines copies (par exemple : splendide, similitude, naviguer, etc.).

Les textes produits individuellement nous affirment que les élèves ont généralement un vocabulaire simple à l'exception de quelques uns dont le vocabulaire est pauvre et « relâché » (cas des élèves : 02 et 10).

➤ Tableau n°03 : le plan morphosyntaxique

Les élèves	Le plan morphosyntaxique		
	Le système temporel	Nombre d'erreur	
		grammaticale	orthographique
E1	Non respecté	02	13
E2	Non respecté	05	13
E3	respecté	04	14

Chapitre III : dépouillement et analyse du corpus

E4	respecté	03	08
E5	respecté	06	13
E6	Non respecté	05	21
E7	Non respecté	06	18
E8	respecté	05	13
E9	Non respecté	05	16
E10	respecté	04	09
E11	respecté	02	10
E12	respecté	04	08

Les moyennes des résultats

Le système temporel : 58.33% respecté, 41,66 % non respecté.

Les erreurs : grammaticales 4,25 par texte. Orthographiques 13 par texte.

➤ L'analyse des productions écrites sur le plan morphosyntaxique

Durant notre analyse, nous avons remarqué que presque la moitié des élèves n'ont pas respecté le système temporel alors qu'il est indiqué dans la consigne, voilà ce qui traduit le non respect de la consigne. Ainsi, les copies de quelques apprenants indiquent qu'ils ont une difficulté au niveau de la conjugaison (achetie, « ci » à la place de « c'est », un verbe conjugué placé après une préposition « pour regarde »).

En ce qui concerne les erreurs commises, nous avons constaté que les apprenants ont commis deux types d'erreurs dans leurs textes : des erreurs grammaticales et d'autres orthographiques. Le nombre d'erreurs orthographiques est plus élevé dans les copies (nous en comptons 19 ou 20 dans certains textes), ceci nous montre que ces élèves n'ont pas une maîtrise suffisante de l'écriture

Chapitre III : dépouillement et analyse du corpus

même s'il s'agit des mots qui sont toujours répétés (communication, becou, baune, application,...). Ce type d'erreur est généralement lié à la pauvreté vocabulaire et la non maîtrise de la langue.

Quant aux erreurs grammaticales, leur nombre est moins important par rapport à celui d'erreurs orthographiques. Les copies des élèves révèlent aussi des erreurs grammaticales, tout d'abord, au niveau de la conjugaison, certains verbes sont mal conjugués (devenu au lieu de : est devenu, est adée à la place de : aide). Nous avons remarqué aussi que beaucoup d'erreurs commises sont en relation avec l'accord en genre et en nombre telles que : le mot internet est des fois remplacé par elle pourtant il est masculin. Aussi, le « s » du pluriel n'est pas mentionné dans un grand nombre de mots. Nous avons constaté aussi que dans certaines phrases il n'y a pas de verbes (par exemple : les accros ne pas bons). Ces erreurs grammaticales traduisent la non maîtrise de la grammaire de la langue utilisée.

4.2. Le groupe expérimental

➤ Tableau n°01 : le plan formel

Les groupes	Le plan formel	
	L'organisation de la copie en paragraphes	L'utilisation des signes de ponctuation
G1	organisée	Le texte est bien ponctué.
G2	organisée	Il n'y a pas de points à la fin de tous les paragraphes. Quatre paragraphes commencés par des minuscules.
G3	organisée	Une majuscule au milieu d'une phrase du deuxième paragraphe et

Chapitre III : dépouillement et analyse du corpus

		une autre placée après une virgule. Le reste est bien ponctué.
G4	organisée	Le texte est bien ponctué. Le dernier paragraphe est commencé par une minuscule.

➤ L'analyse des productions sur le plan formel

Globalement, tous les textes réalisés sont bien organisés et découpés en paragraphes. Ce qui donne aux textes une structure adéquate au schéma de texte argumentatif.

Quant à la ponctuation et l'utilisation des majuscules, nous avons constaté que les textes élaborés en coopération sont bien ponctués à l'exception de deux remarques que nous avons trouvées : l'absence des points à la fin de tous les paragraphes dans un texte (cas de G 02). Ainsi, nous avons remarqué que les élèves font une certaine confusion dans l'emploi des majuscules et celui des minuscules de fait qu'ils débutent leurs paragraphes par des minuscules (cas de G 02) et ils ont mis des majuscules au milieu des phrases (cas de G 03) ou ils les ont placées après des virgules.

➤ Tableau n°02 : le plan sémantique

Le plan sémantique		
Les groupes	Les connecteurs logiques	Le vocabulaire (Les arguments et les exemples)
G1	D'abord, par ailleurs, enfin, en conclusion.	Pas de nouveauté.
G2	D'une part, d'autre part, ensuite, enfin, en conclusion.	Vocabulaire simple, pas de nouveauté.

Chapitre III : dépouillement et analyse du corpus

G3	Premièrement, par ailleurs, enfin.	L'emploi de nouveaux mots : miroir, merveilleux.
G4	D'abord, ensuite, par ailleurs, enfin, en conclusion.	L'utilisation d'un nouveau mot : converti.

➤ L'analyse des productions écrites sur le plan sémantique

D'un point de vue sémantique, nous avons constaté que l'emploi des connecteurs logiques est bien fait, ce qui donne un enchaînement aux contenus des textes. Chaque argument était introduit par un connecteur parfois souligné ou coloré (cas de : G 02 et G 03), cela traduit la motivation des apprenants au cours de l'activité.

Concernant le vocabulaire, les textes sont rédigés dans un vocabulaire très simple avec un emploi très restreint de quelques mots nouveaux. Les élèves ont utilisé des informations qui appartiennent au thème traité en illustrant leurs arguments par des exemples pertinents.

➤ Tableau n°03 : le plan morphosyntaxique

Les groupes	Le plan morphosyntaxique		
	Le système temporel	L'erreur	
		grammaticale	orthographique
G1	respecté	02	05
G2	respecté	03	03
G3	respecté	00	08
G4	respecté	01	09

➤ Les moyennes des résultats

Le système temporel : 100% respecté.

Les erreurs : grammaticales : 1,5 par texte. Orthographiques : 6,25 par texte.

• L'analyse des productions écrites sur le plan morphosyntaxique

Dans l'ensemble, les textes produits en coopération sont acceptables et cohérents sans aucune contradiction. Nous avons remarqué que tous les élèves ont respecté le système temporel, ils ont utilisé le présent de l'indicatif dans leur argumentation.

Les copies des élèves révèlent deux types d'erreurs qui sont commises : erreurs grammaticales d'un taux de 1,5 par texte, ce type d'erreur est relativement lié à la non maîtrise des règles de la conjugaison et l'absence de l'accord entre les constituants de la même phrase et d'autres erreurs orthographiques d'un taux de 6,25 par texte, ce nombre demeure acceptable par rapport à leur niveau rédactionnel puisqu'ils n'ont pas encore une maîtrise suffisante de la langue.

5. Etude comparative

A partir des résultats obtenus durant l'analyse des données, nous avons procédé à une étude comparative des textes réalisés individuellement et ceux réalisés en coopération sur tous les plans.

Globalement, les productions écrites coopératives sont plus organisées, soignées et structurées, elles contiennent peu d'erreurs par rapport à celles qui sont faites individuellement.

D'un point de vue formel, tous les textes produits en groupe sont bien organisés et ils ont une forme adéquate au type exigé dans la consigne. Quant à la ponctuation, les productions des groupes sont bien ponctuées par rapport à celles du travail individuel. De plus, l'emploi des majuscules est généralement

Chapitre III : dépouillement et analyse du corpus

acceptable dans les textes de travail coopératif alors qu'il est incorrect dans la majorité des textes de travail individuel.

En comparant les deux produits sur le plan sémantique, les textes de travail coopératif sont plus cohérents, nous y constatons l'utilisation d'un vocabulaire simple et varié avec l'apport de quelques nouveautés. Tandis que les produits individuels exploitent un vocabulaire restreint et parfois limité. Ce qui nous amène à dire que le travail coopératif a un impact sur le développement de la compétence linguistique et lexicale des apprenants.

Concernant le plan morphosyntaxique, le système temporel est respecté dans tous les textes de travail coopératif et le nombre d'erreurs (grammaticales 1,5 par texte, orthographiques 6,25 par texte) est réduit par rapport à celui observé dans les textes de travail individuel.

Donc, le travail coopératif a contribué à une amélioration du niveau rédactionnel des apprenants. Il a joué un rôle remarquable dans le développement des compétences linguistique et communicative chez les apprenants de quatrième année moyenne.

Conclusion

A la fin de ce chapitre, nous avons constaté que le travail coopératif a joué en faveur de l'amélioration de la compétence scripturale des apprenants ainsi que d'autres compétences telles que : la compétence linguistique et communicative.

Le travail coopératif est une stratégie qui repose sur l'interdépendance positive, ce qui permet aux apprenants d'être plus actifs et motivants durant la réalisation d'une tâche scolaire. Il est donc plus efficace que le travail individuel et il a un apport remarquable notamment dans le processus de construction des savoirs.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Tout au long de notre recherche, nous avons essayé de démontrer l'apport et l'efficacité de travail coopératif en classe de FLE, en tant que facteur motivant, dans le développement et l'amélioration de la production écrite chez les apprenants de quatrième année moyenne.

Pour cela, nous avons consacré le premier chapitre théorique à définir le travail coopératif, ses composantes, ses avantages et le rôle des partenaires pédagogiques dans le travail coopératif. Le deuxième chapitre a été réservé à la production écrite (éléments de définition, l'Enseignement/Apprentissage de l'écrit, l'écriture coopérative et l'évaluation de l'écrit). Quant au troisième chapitre, il a été consacré à l'expérimentation où nous étions amenée à proposer une activité de production écrite dont l'objectif est de mettre en lumière le rôle de travail coopératif.

Notre problématique était la suivante : comment le travail coopératif pourrait-il aider les apprenants à mieux écrire en classe de FLE ?

D'après les résultats obtenus, nous sommes arrivée à confirmer nos deux hypothèses, à savoir que le travail coopératif est une stratégie d'enseignement qui pourrait permettre aux apprenants de réaliser une tâche scolaire dans un climat d'interdépendance positive et qu'il serait un facteur favorable au développement de la compétence scripturale chez les apprenants. Ce qui nous amène à constater que le travail coopératif ouvre aux apprenants un espace d'interaction et de communication plein de motivation et favorisant l'amélioration et la réussite des élèves au niveau rédactionnel.

Ainsi, au cours de cette démarche l'apprenant est devenu un sujet actif participant dans sa propre construction des savoirs étant donné qu'il

Conclusion générale

s'échange, s'exprime et se corrige mutuellement avec ses camarades de groupe sans aucune difficulté. Voilà ce qui incite les apprenants à être plus confiants même et plus solidaires.

Le travail coopératif en production écrite sert à enrichir et développer les compétences linguistiques et scripturales chez l'apprenant et le rend capable de produire un texte bien organisé et respectant les normes de la langue.

En somme, le travail coopératif est un outil pédagogique avantageux au service de la didactique des langues étrangères, notamment du FLE parce qu'il offre la possibilité de travailler dans une atmosphère favorable pour le processus d'Enseignement/Apprentissage du FLE.

Finalement, nous estimons que notre travail de recherche n'est que le point de départ pour d'autres travaux ultérieurs qui pourraient offrir de nouvelles possibilités d'appropriation de la langue dans le domaine de la didactique des langues.

Bibliographie

Bibliographie

➤ Les ouvrages

1. BARRE DE-MINIAC Christine, *Le rapport à l'écriture: aspects théoriques et didactiques*, Presses Universitaires de Septentrion, 2000.
2. BAUDRIT Alain, *L'apprentissage coopératif : origines et évolutions d'une nouvelle méthode pédagogique*, De Boeck, Bruxelles, 2005.
3. BAUDRIT Alain, *Apprendre à deux – Etudes psychosociales de situations dyadiques*, PUF L'Éducateur, 1997.
4. BEACCO Jean-Claude, *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*, Didier, Paris, 2007.
5. CERISIER.N, *Environnement d'apprentissages collectifs*, 1999.
6. COHEN Elizabeth, *Le travail de groupe, Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène*, Chenelière, Montréal, 1994.
7. COHEN Élizabeth, *Le travail de groupe, Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène*, Chenelière, Montréal, 1994.
8. CORNAIRE Claudette et RAYMOND Patricia Mary, *La production écrite*, CLE International, Paris, 1999.
9. CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Coll. FLE, Presse universitaires de Grenoble, 2002.
10. DESCHENE Jules, *La compréhension de la production de textes*, les presses de l'université du Québec, Montréal, 1988.
11. DEVANE Bernard, *Lire et écrire des apprentissages*, Armand colin-Bordas, Paris, 1993.
12. DEWEY John, *Démocratie et éducation : Introduction à la philosophie de l'éducation*, L'âge d'homme, 1983.
13. GIASSON Jocelyne, *La Lecture : de la Théorie à la Pratique*, De Boeck, Montréal, 1995.

14. GILLY Michel, *Le fonctionnement de l'enfant à l'école*, journal européen de psychologie. De l'éducation, 1998.
15. HADJI Charles, *L'évaluation démystifiée*, ESF, Paris, 1997.
16. HOWDEN James, *Coopérer pour apprendre et apprendre à coopérer*, Pratico-pratique, Québec, 1968.
17. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *Les interactions verbales : approche interactionnelle et structure des conversations*, Armand Colin, Paris, 1998.
18. MACCIO Charles, *Animer et participer à la vie de groupe*, chronique sociale, Lyon, 1997.
19. MUGNY, *Psychologie Sociale du Développement Cognitif*, 1985.
20. ODETTE et NEUMAYAR Michel, *Animer un atelier d'écriture*, ESF ISSY- LesMoulinex, 2008.
21. OUELLET Lisette, *Un Enseignant Bien Outillé : Des Elèves Motivés*, Chenelière Education, Canada-12-(Québec), 2010.
22. PENDAX Michel, *les activités d'apprentissage en classe de langue*, Hachette, Paris.
23. PIAGET Jean, *La psychologie de l'intelligence*, Armand Colin, 1967.
24. PIQUET Alexandre, *Guide pratique du travail collaboratif : Théories, méthodes et outils au service de la collaboration*, Brest, 2009.
25. ROIER Jean Maurice, *La didactique du français*, P.U.F, Paris, 2002.
26. TARDIEU Claire, *La didactique des langues en 4 mots- clés, communication, culture, méthodologie, évaluation*, Marketing. S.A, Paris, 2008.
27. VIENNEAU Raymond, *Apprentissage et Enseignement : Théories et Pratiques*, Chenelière Education, Paris, 2011.

➤ **Les dictionnaires**

1. ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2008.
2. Le dictionnaire de linguistique et des sciences de langage, 1994.
3. Le dictionnaire Le Petit Larousse, Paris, 2014.
4. Le dictionnaire Larousse, Paris, 1997.

➤ **Les mémoires**

1. MAJOUBA Karima, *Stratégies d'Enseignement/Apprentissage de la production écrite en classe de FLE (cas des élèves de 1^{ère} année moyenne)*, mémoire de magistère, didactique, Oran, 2011-2012.
2. MHANIA Farah, *L'apport du travail de groupe en expression écrite (cas des élèves de 4^{ème} année moyenne)*, Mémoire de Master, Didactique, Biskra, 2011-2012.

➤ **Les articles**

1. HEROUX Sabrina. *All*, La Pédagogie Coopérative : Une Approche à redécouvrir, Vol 25 N°3, 2012.
2. RICARDOU John, « *Ecrire en classe* », in *Pratiques*. n°20, Juin.1986.

➤ **Les sites d'internet**

1. www.mondesenvf.fr/.../Ateliers/Animer_un_atelier_de_litterature_en_cla.
2. www.preventionscolaire.ca/doc/apprentissage_cooperatif.pdf.
3. www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/coop/2app_coo/cadre2.htm.
4. www.trigone.univ-lille1.fr/experience2012/actes/93.pdf.
5. <https://www.desjardins.com/.../d30-guide-apprentissage-cooperatif-f.pdf>.

Annexes

Annexe 01

Les productions individuelles

Annexe 02

Les productions coopératives

Niveau : 4AM

Activité : production écrite

Sujet :

« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussites :

L'élève doit :- Respecter le schéma argumentatif.

- Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
- Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
- Utiliser le présent de l'indicatif.
- Employer l'expression de la cause et la conséquence.
- Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

Je pense que l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication dans le monde.

D'abord, l'internet est ^{une} ouverture sur le monde grâce à son utilisation.

Ensuite, l'internet est ^{une} vraie source de culture et d'information qui est très importante.

Par ailleurs, l'internet est une place pour contacter avec les personnes comme le face book et twitter.

Enfin, l'internet aide les élèves avec leurs études ~~comme~~ ^{pour} faire ~~leurs~~ ^{leurs} recherches et les jeux pour les enfants.

En conclusion, l'internet prend une grande place dans la vie de l'homme. Alors il faut ~~de~~ dire que l'internet est très important.

Nom et prénom :

- Aoudj Debbak.
- Besalah Khadidja.
- Saharaoui Saïfa.

- MARWAGHERIBI
- Salmi Kods.

G: 01

Niveau : 4AM

Activité : production écrite

Sujet :

« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussites :

L'élève doit :- Respecter le schéma argumentatif.

- Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
- Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
- Utiliser le présent de l'indicatif.
- Employer l'expression de la cause et la conséquence.
- Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

..... l'importance de l'internet
 nous sommes sûrs et certains que l'internet
 est plein des avantages et joue un rôle très
 nécessaire et important dans notre vie
 D'une part, l'internet c'est une grande page
 de révision. Par exemple il aide l'étudiant
 pour faire ses projets et ramasser les informations
 utiles
 D'autre part, l'internet très utile parce qu'il
 nous permet ~~gagner~~ ^{nous} beaucoup de temps et la
 pratique n'est pas comme le livre qui perd
 le temps
 ensuite grâce à l'internet nous remplissons
 le temps qui vide dans la connexion entre nous
 et ~~notre~~ ^{nos} amis pour échanger la culture
 enfin, l'absence de l'internet ^{web} fait un trouble
 dans la société
 en conclusion l'internet reste la chose très
 connue grâce à ses avantages et c'est une porte
 ouverte sur tout le monde

Nom et prénom :

Nettiche Radia | Khaledi Sifé Edline / Cruemil
 Lagoune Khadija | L-Monder Bassou / Ajmen

Niveau : 4AM

Activité : production écrite

Sujet :

« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussites :

L'élève doit :- Respecter le schéma argumentatif.

- Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
- Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
- Utiliser le présent de l'indicatif.
- Employer l'expression de la cause et la conséquence.
- Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

Aujourd'hui, par l'internet le monde devient une petite campagne. Elle est une source pour les hommes qui aiment la découverte.

Premièrement, l'internet a beaucoup des avantages parce que il ya des sites éducatifs et importants par exemple il ya des livres, des sujets pour ~~toutes~~ ^{tous} les élèves et des examens.

Par ailleurs, l'internet est très fabuleuse et pratique car il ya des applications et des sites pour connecter avec ~~de~~ Nos amis par exemple Facebook, Twitter.

Enfin, l'internet est un moyen pour trouver un travail ou bien pour faire la publicité.

Donc, l'internet est la culture ~~une~~ ^{la} même pour la culture de la société. Elle est le merveilleuse choix pour l'homme.

Nom et prénom :

Saim Douba
Ben amara Ahmed Amine
Rebbi Mohamed EL Aïd

Zineb Lebbouz
Hicher Firas

4 = 3

Niveau : 4AM

Activité : production écrite

Sujet :

« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussites :

L'élève doit :- Respecter le schéma argumentatif.

- Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
- Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
- Utiliser le présent de l'indicatif.
- Employer l'expression de la cause et la conséquence.
- Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

L'internet ~~x~~ est un très important pour la vie de l'homme parce qu'il utilise pour toutes les activités. D'abord, l'internet donne ~~x~~ beaucoup des ~~x~~ informations pour les hommes. Ensuite, ~~x~~ elle est communiquée entre les sociétés par exemple (Face book), (Twitter). Par ailleurs, ~~x~~ elle est ^{utile} aidée les étudiants pour ~~x~~ prendre ~~x~~ leurs notes en effet, les projets. Et enfin, l'internet ~~x~~ conduit le monde à ^{une} ~~x~~ tempore.

En conclusion, grâce à l'internet notre vie est ~~x~~ ~~x~~ facile donc tous les personnes ~~x~~ ~~x~~.

Nom et prénom :

Mohamed Ladjimi - Imaham Berrached
Ahuibi Safa - Nawel Chetti - Djoudi Dabul . 94

Niveau : 4AM

Activité : production écrite

Sujet :

« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussites :

L'élève doit :- Respecter le schéma argumentatif.

- Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
- Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
- Utiliser le présent de l'indicatif.
- Employer l'expression de la cause et la conséquence.
- Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

Je pense que l'internet est très importante dans la vie. D'une part, l'internet apporte les informations vite à l'homme. D'autre part, dans l'internet il y a les sites dans les tous champs comme les champs de travail. Par ailleurs, dans l'internet il y a les sites de communications par exemple Facebook, Twitter et skype pour être en contact avec les personnes de monde. Enfin l'internet est très nécessaire dans la vie de l'homme. Il faut utiliser dans les positifs.

Nom et prénom :

Guergazi Aissaana

Niveau : 4AM

Activité : production écrite

Sujet :

« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussites :

L'élève doit :- Respecter le schéma argumentatif.

- Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
- Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
- Utiliser le présent de l'indicatif.
- Employer l'expression de la cause et la conséquence.
- Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

Je pense que l'internet est très importante dans la vie. D'une part, l'internet apporte les informations vite à l'homme. D'autre part, dans l'internet il y a les sites dans les différents champs comme les champs de travail. Par ailleurs, dans l'internet il y a les sites de communications par exemple Facebook, Twitter et skype pour être en contact avec les personnes de n'importe où. Enfin, l'internet est très nécessaire dans la vie de l'homme. Il faut utiliser l'internet dans les différents domaines.

Nom et prénom : Guergazi Oussama

Niveau : 4AM

Activité : production écrite

Sujet :

« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussites :

L'élève doit :- Respecter le schéma argumentatif.

- Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
- Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
- Utiliser le présent de l'indicatif.
- Employer l'expression de la cause et la conséquence.
- Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

--- Je pense que l'internet est le nouvel outil d'information et de communication. D'abord, l'internet est rapide et utile aussi l'internet donne des informations introuvable comme l'information ancienne. car pour cela l'internet est la filière d'information irremplaçable. Exemple : l'homme commence à utiliser l'internet dans plusieurs espèces. Exemples -- la politique. Ensuite, l'internet est la plus meilleure invention dans la vie moderne. De plus, l'internet utilise chaque jour (quotidienne) et vraiment utilise chaque minute. En fin, l'internet est important pour l'homme et dans l'internet il ya des avantages et des inconvénients. Finalement, l'internet reste la moyenne magnifique.

Nom et prénom :

Amina Sebaâ

Niveau : 4AM

Activité : production écrite

Sujet :

« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussites :

L'élève doit :- Respecter le schéma argumentatif.

- Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
- Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
- Utiliser le présent de l'indicatif.
- Employer l'expression de la cause et la conséquence.
- Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

L'internet c'est ^{un} élément très important dans la vie de personne. Elle ~~à~~ donne des informations pour nous ~~et~~ elle ^{est} devenu un ~~très~~ ~~outil~~ ~~de~~ ~~communication~~ ~~car~~ ~~elle~~ ~~permet~~ la communication.
D'abord, elle est rapide.
Ensuite, l'internet ~~à~~ utilise pour connecter avec le facebook ou bien twitter ^{connecter}.
Enfin, utilise ~~des~~ plusieurs.

en conclusion,

Les avantages

acheter le modème pour connecter

Nom et prénom :

Zineabidine Sahraoui

Niveau : 4AM

Activité : production écrite

Sujet :

« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussites :

L'élève doit :- Respecter le schéma argumentatif.

- Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
- Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
- Utiliser le présent de l'indicatif.
- Employer l'expression de la cause et la conséquence.
- Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

.....
 L'internet c'est un instrument ~~pour~~ ^{ou}
 outil d'informations et de communication.....
 L'internet est très importante dans la vie quotidienne,
 D'une part, L'internet est très importante dans
 la ~~maison~~ ^{maison} par ~~exemple~~ ^{exemple} ~~son fils~~ le professeur demande
 a fait un ~~phrase mal construite~~
 D'autre part, il y a ~~des~~ ^{un} nombre ~~de~~ informations
 dans ~~ce~~ ^{ce} instrument. ~~similiter~~ ^{si tu} recherche un sujet
 tu le trouve avec ~~une manière~~ ^{facilement} facilement
 Par ailleurs, l'internet est ~~adée~~ ^{aide} et alimente les
 élèves avec des informations. L'internet est très importante
 Enfin, L'internet est très importante dans la vie
 quotidienne et tout ~~les~~ ^{personne} ~~personne~~ ^{personne} utilise avec un ~~facile~~
 facile ~~facile~~ tout le monde l'utilise de

Nom et prénom : Saidi Djihan

Niveau : 4AM

Activité : production écrite

Sujet :

« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussites :

L'élève doit :- Respecter le schéma argumentatif.

- Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
- Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
- Utiliser le présent de l'indicatif.
- Employer l'expression de la cause et la conséquence.
- Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

L'internet c'est un nouvel outil d'information et de communication pour beaucoup des chose ^{de raisons} :

D'abord, l'internet utilisé pour ^{est} ~~contacter~~ ^{comme les} sur le Face Book ou bien twitter ou bien le What Sap ^{ou autre chose} ~~autre~~

D'une part, nous utilisons l'internet pour regarder ^{un match} ~~un match~~ ou bien le journal ^{ou autre chose} ~~je ne regarde plus~~ dans la TV.

D'autre part, ^{est} ~~si~~ ^{il y a} quelque chose négatif dans l'internet mais 80% ^{positif} ~~positif~~ comme prendre des informations ou des projet.

Enfin, ^{celui} qui travaille avec l'internet il trouve tous les chose.

^{In} En conclusion tu trouve l'internet est très important et l'importance dans les chose positif se ~~trouve~~ ^{souhaitant} pour acheter le machine de l'internet.

Nom et prénom : Belmekki Badredaline

Niveau : 4AM

Activité : production écrite

Sujet :

« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussites :

L'élève doit :- Respecter le schéma argumentatif.

- Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
- Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
- Utiliser le présent de l'indicatif.
- Employer l'expression de la cause et la conséquence.
- Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

... Et moi aussi, l'internet est un moyen utile ^{la} est société
 ... utilise dans tous le monde.
 ... D'abord, l'internet est très important pour l'homme
 ... parce que il ^{lui} aide de ^{lui} dans beaucoup des activités comme,
 ... comme aller dans le Facebook, Rechercher des informations.
 ... Ensuite, Il approche les distances pour l'homme par exemple,
 ... pour acheter les ^{billets} tickets de aéroport, on peut utiliser
 ... l'internet.
 ... Enfin, l'internet ^{pour} est un moyen société ~~à la~~
 ... l'homme dans tous les domaines. Il est très rapide
 ... est facile.
 ... Finalement, l'internet est très ^{im}portant et utile
 ... et un nouvel moyen de communication. Il utilise
 ... beaucoup ^{monde} dans le monde.

Nom et prénom : Malikat Eamader

Niveau : 4AM

Activité : production écrite

Sujet :

« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussites :

L'élève doit :- Respecter le schéma argumentatif.

- Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
- Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
- Utiliser le présent de l'indicatif.
- Employer l'expression de la cause et la conséquence.
- Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

Aujourd'hui l'internet est importante dans la vie de l'homme parce qu'il est un nouvel outil d'information.

D'abord, l'internet est important de aujourd'hui utilisation. Comme les sujets et les exercices. D'un part, l'internet (add) aide de gagner la plus rapide d'information rapide et de petit temps. finalement finalement, l'internet aide l'homme de la renforcement grand Bage.

L'internet c'est la vie de l'homme, mais c'est renforcement unveten (Bou) Beaucoup d'information.

Nom et prénom : Oucil Faiza Masse

Niveau : 4AM

Activité : production écrite

Sujet :

« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussites :

L'élève doit :- Respecter le schéma argumentatif.

- Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
- Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
- Utiliser le présent de l'indicatif.
- Employer l'expression de la cause et la conséquence.
- Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

L'internet est ^{le} un mieux travaillé et rapid dans la culture.

D'abord, l'internet ^{est} si ~~tramp~~ est une utilise un avantage dans la page comme ~~twitter~~, yahoo... si ~~rapide~~ le chatte et danger par ~~ce~~ que le personne malheureux.

Ensuite, l'internet ^{est} rapid et le mieux et ^{aide} ekle la personne pour ~~le~~ maniere quel que éducatif toujours par le web dans weekend.

En outre, l'internet ^{est} ~~accepter~~ ^{très} pratique et très important.

Nom et prénom :
Bennamia Randhan.

Niveau : 4AM ₂

Activité : production écrite

Sujet :

« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussites :

L'élève doit :- Respecter le schéma argumentatif.

- Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
- Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
- Utiliser le présent de l'indicatif.
- Employer l'expression de la cause et la conséquence.
- Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

L'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier. D'abord, l'internet ^{est} important ~~par~~ tout les personnes à cause des études et le travail. en effet, l'internet ^{est} un splendide dans la vie. D'~~de~~ ^{une} part, l'internet donne beaucoup ^{de} informations et navige ^{communication} dans le monde fabuleux. Ainsi, l'internet chatte connexion et culture. D'autre part, l'internet se connecte l'avantages pratique et l'internet aide les enfants tout jours et soutient les personnes. Enfin, l'internet restera important et utile dans le monde et la vie.

Nom et prénom :

Baha Eddine Larami

Niveau : 4AM

Activité : production écrite

Sujet :

« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussites :

L'élève doit :- Respecter le schéma argumentatif.

- Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
- Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
- Utiliser le présent de l'indicatif.
- Employer l'expression de la cause et la conséquence.
- Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

..... L'internet c'est une filet d'information et.....
 de communication et c'est ~~une~~ le grand filet utilisé
 par l'homme dans le monde.....
 D'abord, le web ^{est} très important pour les élèves.....
 par exemple il y a des leçon très difficiles ~~par~~
 les élève mais il y a dans le web position de ~~des~~ études.....
 Ensuite, l'internet ~~est~~ une filet tous les.....
 humains ^{ont} besoin ~~de~~ pour ~~leur~~ vie et pour l'illustration.....
 Ainsi, l'internet c'est ~~une~~ important et.....
 nécessaire pour notre vie et est un ~~un~~ instrument.....
 très ~~bonne~~ ^{bon} mais les accès de l'internet ne pas biens ^{est}.....

Nom et prénom : Demiaï Hayat

Niveau : 4AM

Activité : production écrite

Sujet :

« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussites :

L'élève doit :- Respecter le schéma argumentatif.

- Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
- Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
- Utiliser le présent de l'indicatif.
- Employer l'expression de la cause et la conséquence.
- Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

L'internet

L'internet est très important pour les homme en générale.

* D'abord, utilise l'internet pour chercher d'information comme l'élève cherche pour prendre les information.

* De plus, cherche a des sites internet, des places ou monument touristique pour visiter par exemple la Française cherche a Algeria dans l'internet et visite Algeria.

* En outre, utilise des sites internet pour chat et connecte avec des autres personnes; Facebook, twitter.

* par ailleurs, dans l'internet il y a beaucoup beaucoup des jour le garçon utilise l'internet pour sa.

En conclusion, l'internet est très très important dans la vie, utilise l'internet.

Nom et prénom :

Telili Ilyes

Niveau : 4AM

Activité : production écrite

Sujet :

« Aujourd'hui, l'internet est devenu un nouvel outil d'information et de communication en pleine évolution dans le monde entier ».

Rédigez un texte argumentatif (de 10 à 15 lignes) dans lequel vous essayez de convaincre vos lecteurs de l'importance de l'internet dans notre vie quotidienne.

Critères de réussites :

L'élève doit :- Respecter le schéma argumentatif.

- Utiliser des arguments convaincants introduits par des articulateurs.
- Insérer un exemple ou une explication à la suite de chaque argument.
- Utiliser le présent de l'indicatif.
- Employer l'expression de la cause et la conséquence.
- Vérifier son orthographe et soigner son écriture.

L'internet

L'internet, la source de ~~de~~ ^{des} nouvelles informations. Je pense qu'elle est le plus utile pour les chercheurs de ~~de~~ ^{des} nouvelles informations.

D'abord, l'internet donne ^{beaucoup} de nouvelles informations. nous utilisons l'internet pour ~~chercher~~ ^{rechercher} nouvelles informations.

Ensuite, le Web est un moyen de communication avec les autres comme le twitter.

Enfin, il faut bien utiliser ~~se~~ ^{ses} applications pour avoir les meilleures programmes.

Ainsi, l'internet ~~est~~ ^{est} très important et ~~est~~ ^{est} très utile.

L'internet est ~~par~~ ^{un} moyen ~~pour~~ ^{de} naviguer.

Nom et prénom : Muhammad Berached